

LE DEVOIR

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage..."

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omar HEROUX

VOL. XLI — No 145

MONTREAL, LUNDI, 26 JUIN 1950

Cinq sous le numéro

LA GUERRE EN COREE

On craint la chute prochaine de Séoul

Les communistes pénètrent dans la banlieue de la capitale — Le Conseil de sécurité ordonne une trêve immédiate

Séoul, 26 (A.P.). — Après un premier ralliement heureux devant l'invasion de leur pays par l'armée communiste de Corée du nord...

Qu'est-ce que la Corée?

Le nouveau centre névralgique du monde, la Corée, est une presqu'île asiatique qui s'avance comme un doigt dans le Pacifique...

La Saint-Jean-Baptiste

Le fleurdelisé brillait... par son absence à l'hôtel de ville

Plusieurs maisons anglaises l'ont arboré samedi — Une petite enquête qui ne manque pas d'intérêt

La Saint-Jean-Baptiste, c'est la fête nationale des Canadiens français. Il est d'usage, un jour de fête nationale, de parader avec couleurs de la nationalité en cause...

lement décorée en hommage à la St-Jean-Baptiste. Maisons canadiennes-françaises pavoisées avec le drapeau du Québec...

20.000 hommes jetés devant Ouidjôngbou n'ont pu résister à l'amas de force communiste...

L'aéroport de Séoul a déjà subi son premier bombardement. Un chasseur de type russe Yakovlev 3 est venu y jeter trois bombes...

L'ambassadeur des Etats-Unis en Corée du sud, M. John Muccio, a assuré, à la radio, que les envahisseurs seront finalement défaits...

Le chef de l'état-major dans l'armée sud-coréenne, le major-général Tchou Byoung Douk, estime que les envahisseurs ont lancé dans la mêlée 75.000 hommes et 80 chars d'assaut...

D'après les observateurs militaires, le sort de la campagne se décidera dans la vallée du Ouidjôngbou, au nord-ouest de Séoul.

A la radio, le premier ministre du régime communiste de Corée du nord, Kim Il Soung, a ordonné à ses soldats de lutter jusqu'à l'écrasement de la Corée démocratique du sud...

La C.C.F. demande l'abolition des classes "A" et "C" au conseil municipal de Montréal

Au terme des assises annuelles de la section de Québec du parti C.C.F. tenues au cours de la semaine dernière, M. François LaRoche a été réélu pour un deuxième terme, président provincial de ce parti...

droit de l'homme". Des résolutions ont aussi été adoptées demandant l'abolition de la peine capitale, la disparition des classes A et C au conseil municipal, la municipalisation de la Cie des Tramways de Montréal...

Après une longue discussion qui a duré plus de deux heures, les délégués ont maintenu l'ordre de suspension de David Rigby, émis par l'exécutif il y a quelque temps.

Après une longue discussion qui a duré plus de deux heures, les délégués ont maintenu l'ordre de suspension de David Rigby, émis par l'exécutif il y a quelque temps.

Après une longue discussion qui a duré plus de deux heures, les délégués ont maintenu l'ordre de suspension de David Rigby, émis par l'exécutif il y a quelque temps.

Lake Success, 26 (C.P.). — Divers délégués à l'ONU prévalent aujourd'hui que la Corée du nord rejetera l'ordre de trêve du conseil de sécurité en se basant, comme son allié moral, la Russie, sur le prétexte que le régime nationaliste de Chine continue de faire partie de ce conseil "illégalement"...

Incidentellement, la commission d'enquête en Corée comprend deux Canadiennes, françaises, dont on assure qu'elles sont présentement saines et sauvées.

Washington, 26 (A.P.). — La viguerie montrée par les Etats-Unis dans leurs mesures diplomatiques et militaires des dernières heures accroit aujourd'hui l'espoir de mettre en échec l'invasion communiste en Corée du sud...

Il semble bien qu'après avoir décidé de certaines mesures dans les domaines diplomatique et militaire, M. Truman tienne aujourd'hui à attendre les premiers résultats avant de prendre d'autres décisions.

Mme Germaine Guévremont et le Dr Panetton définissent le sens de cette manifestation

C'est par un grand banquet que se sont clôturées les cérémonies de la Saint-Jean-Baptiste. Plus de 300 personnes groupées dans le grand hall de l'hôtel de ville...

Mme Germaine Guévremont a traité le problème de la langue française au Canada. L'auteur du Survenant, après avoir énuméré les multiples dangers qui menacent la langue française en Amérique du Nord en général...

Après une longue discussion qui a duré plus de deux heures, les délégués ont maintenu l'ordre de suspension de David Rigby, émis par l'exécutif il y a quelque temps.



BON VOYAGE A JACQUES HEBERT — Juste avant son départ, Jacques Hébert, écrivain et "globe-trotter", est arrêté au "Devoir" pour recevoir les vœux du directeur, M. Gérard Filion.

monde. Hébert a entrepris son long voyage en compagnie d'un jeune médecin, le Dr Jean Piraneuf, ils voyagent dans l'Alouette II, un jeep d'occasion achetée à Montréal.

Le voyage de Jacques Hébert relaté dans le "Devoir"

A compter de demain, les lecteurs du "Devoir" pourront suivre les péripéties du voyage autour du monde entrepris hier par nos compatriotes Jacques Hébert et le Dr Jean Piraneuf.

La Saint-Jean-Baptiste, partie intégrante de la civilisation canadienne-française

C'est par un grand banquet que se sont clôturées les cérémonies de la Saint-Jean-Baptiste. Plus de 300 personnes groupées dans le grand hall de l'hôtel de ville...

"Je suis prêt à subir les conséquences de mon crime"

Thomas Rossier, 45 ans, qui s'avoue coupable du meurtre non prémédité de l'agent Alex Gammann, est depuis samedi matin, détenu dans les cellules de la Sûreté municipale, au Champ-de-Mars.

Robes-soleil et "shorts"

A la séance municipale de jeudi matin, le comité exécutif ramènera devant le conseil son projet de règlement concernant l'interdiction du port des robes-soleil et des "shorts" dans les endroits publics de Montréal.

Chambres cadettes Québec recevra le congrès national l'année prochaine

Le congrès de la Chambre de commerce des jeunes du Canada, qui s'est tenu la semaine dernière à Vancouver, aura lieu l'année prochaine dans la Vieille capitale.

Deux conceptions

Un débat d'importance, au cours du congrès, a opposé — le plus fraternellement du monde d'ailleurs — deux conceptions des Chambres de commerce des jeunes.

Les inondations en Virginie causent au moins 25 morts

26 juin (A.P.). — L'inondation, qui a débüté soudainement sur un territoire étendu, a causé la mort de 25 personnes au moins dans la région de l'ouest de la Virginie.

Un jeune homme est poignardé en plein coeur, rue Saint-Laurent

Un jeune homme de 24 ans, Denis Duguay, domicilié à 1107 rue de Buillon, a été poignardé en plein coeur dans la nuit de vendredi à samedi, dans un restaurant de la rue Saint-Laurent.

"Histoire des enfants tristes" PORTRAIT D'UNE EPAVE

Retardé et inadapte — Ils ne sont pas faits pour le monde — Choises dures et cachet familial — L'étranger...

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL DOUBLE OU TRIPLE CITOYENNETE — CITOYENNETE INTERCHANGEABLE

par Pierre VIGEANT

RADIO

LUNDI, 26 JUIN

SOIRÉE

- 6.00 P.M. CBF-Tout l'intéressé. CBF-Variétés. CKAC-Elle et lui. CKVL-La chansonnette. CJAD-Nouvelles. CFCF-Star Time. CHLP-Nouvelles.
- 6.15 P.M. CBF-Radio-Journal. CBF-Radio-Journal. CKAC-Dites-moi. CKVL-Au Carrefour.
- 6.30 P.M. CBF-La revue de l'act. CBF-Commentaire. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-État Express. CFCF-Nouvelles. CHLP-La revue de l'act.
- 6.45 P.M. CBF-En direct. CBF-Diversité. CFCF-État Express. CKAC-Nouvelles. CJAD-État Express. CFCF-Nouvelles. CHLP-La revue de l'act.
- 7.00 P.M. CBF-En direct. CBF-Diversité. CFCF-État Express. CKAC-Nouvelles. CJAD-État Express. CFCF-Nouvelles. CHLP-La revue de l'act.
- 7.15 P.M. CBF-Matinee. CBF-En direct. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-État Express. CFCF-Nouvelles. CHLP-La revue de l'act.
- 7.30 P.M. CBF-Musique légère. CBF-En direct. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-État Express. CFCF-Nouvelles. CHLP-La revue de l'act.

MARDI, 27 JUIN

- 6.00 A.M. CBF-Heure du réveil. CKAC-Musique de jour. CKVL-Bonjour cult. CJAD-Nouvelles. CFCF-Merry-Go-Round. 6.15 A.M. CKVL-Pré du matin. 6.30 A.M. CKVL-Bonjour cult. CKAC-Le Réveil. CJAD-Wake Up Mont. 7.00 A.M. CBF-Opéra de quatuor. CBF-Nouvelles. CKAC-Journal parlé. CKVL-On prend le café. CJAD-Nouvelles. CFCF-Nouvelles. CHLP-La revue de l'act.
- 7.15 P.M. CBF-Heure du réveil. CBF-Émissions mat. CBF-Dévolutions. CKAC-Sourire à la vie. CFCF-Merry-Go-Round. CHLP-Improvisé.
- 8.30 A.M. CBF-Rythmes et mél. CBF-Musique. 9.00 A.M. CBF-Bulletin de nouv. CBF-Journal parlé. CKVL-Program. R. Beau. CJAD-Nouvelles. CFCF-Nouvelles. CHLP-Médiane. Bonjour.
- 9.15 A.M. CBF-Chansonnette. CBF-Musique. CJAD-Homemaker. CFCF-Breakfast Club.
- 9.30 A.M. CBF-Le d'été. CKAC-Garçon de chana. CJAD-Tune Was. CBF-Tobacco. 9.45 P.M. CBF-Light. CKVL-Avec le sourire. CJAD-Dick Hearn.
- 10.00 A.M. CBF-Sur nos ondes. CKVL-Fris Watson. CJAD-Nouvelles. CFCF-Rosemary. CHLP-Dal musette.
- 10.15 A.M. CBF-Chansonnette. CBF-Musique. CKAC-Le panier de...

SOIRÉE

- 6.00 P.M. CBF-Tout l'intéressé. CBF-Variétés. CKAC-Elle et lui. CKVL-La chansonnette. CJAD-Nouvelles. CFCF-Star Time. CHLP-Révue de l'act.
- 6.15 P.M. CBF-Radio-Journal. CBF-Radio-Journal. CKAC-Dites-moi. CKVL-Au Carrefour.
- 6.30 P.M. CBF-Actualité. CBF-Commentaire. CKAC-Le forum de... CKVL-Nouvelles. CJAD-État Express. CFCF-Nouvelles. CHLP-Chansonnette.
- 6.45 P.M. CBF-En direct. CBF-Diversité. CFCF-État Express. CKAC-Nouvelles. CJAD-État Express. CFCF-Nouvelles. CHLP-La revue de l'act.
- 7.00 P.M. CBF-En direct. CBF-Diversité. CFCF-État Express. CKAC-Nouvelles. CJAD-État Express. CFCF-Nouvelles. CHLP-La revue de l'act.
- 7.15 P.M. CBF-Matinee. CBF-En direct. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-État Express. CFCF-Nouvelles. CHLP-La revue de l'act.
- 7.30 P.M. CBF-Musique légère. CBF-En direct. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-État Express. CFCF-Nouvelles. CHLP-La revue de l'act.



LA MATIÈRE DU PAPIER — Cet immense tas de billets, qu'on voit ici, deviendra du papier. Il s'agit, en l'occurrence, des provisions de la Brown Corporation, à La Tuque. Le tas comprend environ 75,000 à 100,000 cordes de bois. (Photo, C.P.)

Avis de décès

LABBE — A Montréal, le 24 juin 1950, à l'âge de 48 ans, est décédé G. Albert Labbé, propriétaire de la Taverne Sphinx, fils d'Albert Labbé et d'Odette Piset, décédés. Les funérailles auront lieu mardi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires de la Société Coopérative, 302 est, rue Sainte-Catherine, à 8 hrs 45, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Berchmans où le service sera célébré à 9 hrs 30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Ralliement à sa demeure, 2150 Saint-Zotique, coin des Erables, à 9 hrs 10.

AUX ETATS-UNIS

La grève paralyse quatre réseaux de chemin de fer

Chicago, 26 (A.P.) — Quatre des principaux réseaux de chemin de fer des Etats-Unis sont paralysés depuis hier par suite de la grève de 4,000 aiguilleurs. Des milliers d'autres employés sont aussi privés de travail. Un cinquième réseau de chemin de fer a maintenu son service de passagers hier, mais a dû réduire le service des messageries.

Aitken propose une exemption de taxe

Londres, 26 (C.P.) — Malgré sa défaite aux Communes anglaises, William Aitken continuera sa campagne en faveur de l'augmentation des exportations anglaises vers l'Amérique du nord. Il vient de proposer une exemption de taxe sur les profits qui seront réalisés sur toute augmentation de vente en Amérique, l'année 1949 devant servir de base au calcul de l'augmentation.

Election au 30 août en Afrique-sud-ouest

Le Cap, 26 (Reuter) — Des élections auront lieu le 30 août dans le sud-ouest africain pour choisir un parlement fédéral du Cap. L'ancienne colonie allemande a droit à 6 sièges à la Chambre fédérale des députés et à 4 au Sénat.

Le bandit de Langton se serait échappé de la région patrouillée

Langton, Ontario, 26 (C.P.) — Le dangereux bandit qui a abattu deux hommes à la mitrailleuse dans une chasse à l'homme à la suite d'un vol à main armée de \$23,000 à la Banque Impériale de Langton, semble avoir échappé aux recherches entreprises par la police dans une région boisée à quelque 10 milles de Langton où on estime qu'il s'était réfugié après le double attentat.

Les autorités de la police ont décidé d'étendre le cercle de leur poursuite à toute la région entre Hamilton et London. On croit que l'homme aurait profité de la nuit pour s'enfuir dans la région de Gaysboro. Les agents de police continuent de patrouiller les routes et la frontière. Les autorités américaines ont été avisées de la présence de l'individu dans la région du lac Erié.

300 fermiers s'en vont en Ontario

Plus de 300 fermiers hollandais, qui s'établirent sur des fermes dans l'Ontario sous la direction du service d'agriculture et de colonisation du Canadian National, sont passés par Montréal, hier soir, dans un train spécial du Canadian National en route pour Toronto. Quelque 3,500 fermiers hollandais sont venus s'établir au Canada cette année. La plupart se sont arrêtés dans la province d'Ontario, mais un bon nombre se sont établis dans l'Ouest.

HOPITAL MICHAUD
GRUMMONDVILLE

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786-1787

Pensez-y... C'est le même prix

Une prescription remplie chez Sarrazin & Choquette, spécialistes en ordonnances médicales, ne coûte pas plus cher qu'ailleurs...

Pourquoi alors vous en priver ?

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 EST, STE-CATHERINE — TEL. : PL. 9622

L'EAU RÉVÈLE LA QUALITÉ DU WHISKY

Faites subir l'épreuve de l'eau au Seagram "83". Pure ou gazeuse, l'eau est le moyen le plus sûr de connaître toute la vérité au sujet de n'importe quel whisky. L'eau n'ajoute rien au whisky, ne lui enlève rien; elle en fait seulement ressortir la saveur et le bouquet naturel.

Servez SEAGRAM en toute confiance.

Whisky Canadian Seagram's "83"

A la clinique municipale Parc-Extension

Demain midi, l'on fera la visite de diverses consultations de la clinique municipale Parc-Extension, et les bureaux de la section du Nursing, situés au numéro 671, de l'avenue Ogilvy, angle Bloomfield.

Cette visite fera suite à une séance que tiendra dans la matinée la Commission municipale d'hygiène que présidera le conseiller A. D. Quintin.

L'Indépendance Personnelle
une des plus précieuses possessions du Canada

L'INDÉPENDANCE PERSONNELLE, basée sur la liberté individuelle, a toujours été une des plus belles possessions des gens de ce pays.

Elle est illustrée par la confiance en soi et l'initiative lesquelles ont fait la grandeur du Canada. Et la haute valeur que les gens placent en elle peut être déterminée par l'augmentation constante de l'assurance-vie que les Canadiens possèdent.

Par l'assurance-vie un homme arrive à la sécurité, non pas par la contrainte de l'Etat, mais bien par son choix personnel. Alors il parvient à la sécurité sans sacrifier sa liberté.

L'assurance-vie est le moyen personnel et privé que possède un homme pour réaliser ses espérances et ses desirs en ce qui concerne le futur de sa famille... de voir à ce que

ses fils et ses filles reçoivent une éducation convenable... et d'être certain que sa femme et ses enfants n'auront pas à souffrir advenant sa mort. Et, en même temps, elle lui offre un moyen de pourvoir pour lui-même sur son vieux âge.

Aujourd'hui plus de gens au Canada protègent l'indépendance financière de leurs familles par l'assurance-vie qu'en tout autre temps de l'histoire.

La New York Life Insurance Company est fière de rapporter qu'elle a participé à cette augmentation... comme l'indique le 105^e Rapport Annuel aux détenteurs de polices récemment publié en un manuel illustré de 36 pages.

Les faits et les chiffres essentiels de ce rapport seront, bien entendu, envoyés aux assurés comme à l'habitude avec leurs avis de primes. Le manuel complet sera envoyé avec plaisir à quiconque en fera la demande.

FAITS MARQUANTS DE NOTRE 105^e RAPPORT ANNUEL
31 décembre, 1949

A la fin de l'année 1949 la compagnie avait 3,264,338 polices en vigueur pour un montant de \$9,970,371 représentant une augmentation de 84,797 polices et pour un montant de \$430,787,118 de protection d'assurance par rapport à la fin de 1948.

Les ventes en 1949 se sont chiffrées à \$652,385,500, et c'est la troisième année consécutive que de nouvelles ventes se sont classées entre les montants de \$50,000,000 à \$860,000,000.

En 1949, la compagnie a payé aux assurés vivants un montant de \$131,802,411 (une augmentation de \$13,755,982 par rapport à 1948) et aux bénéficiaires un montant de \$88,447,839 (une augmentation de \$118,268) se totalisant à un montant de \$220,250,250 (ce qui représente une augmentation de \$13,874,250).

La compagnie continue sur la même échelle de dividendes aux assurés pour l'année 1950 que celle en vigueur en 1949. La New York Life a toujours été une compagnie mutuelle et ne verse des dividendes qu'aux détenteurs de polices.

DERNIERS DEVOIRS

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltee

120 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

NEW YORK LIFE INSURANCE COMPANY
51, Madison Avenue, New York 10, N.Y.

BUREAU-CHEF DE LA DIVISION CANADIENNE
320 Bay Street — Toronto, Canada

Succursales:
Québec
Montréal
Winnipeg
Vancouver

Bureaux:
Calgary
Victoria

400,000 personnes voient passer le défilé

La princesse Elisabeth gouverneur général?

Ottawa, 26 (D.N.C.) — La princesse Elisabeth pourrait être le prochain gouverneur général du Canada. C'est le moyen suprême que les impérialistes de Grande-Bretagne et du pays même ont imaginé pour retenir le Canada sur la pente glissante de l'indépendance, pour empêcher le plus ancien et le plus riche des dominions émançipés de sortir de l'orbite britannique.

C'est une grosse partie qui se joue dans la coulisse depuis que se pose le choix du successeur du maréchal vicomte Alexander. Il semble bien que M. Saint-Laurent et ses ministres aient décidé il y a quelques mois de désigner un Canadien comme gouverneur général et que l'opinion canadienne était généralement préparée à bien accueillir cette décision. La canadienisation était à la mode. Et c'est pourquoi les impérialistes auraient résolu de jouer leur dernière carte et de nous amener comme châteline de Rideau-Hall la duchesse d'Edimbourg, héritière de la Couronne d'Angleterre. C'est une conviction profondément enracinée chez les Anglais qui évoquent avec fierté les régnes d'Elisabeth et de Victoria que la Grande-Bretagne est appelée à connaître des jours de gloire sous le gouvernement d'une reine. Pourquoi la princesse Elisabeth ne saurait-elle pas l'Empire ca-moufflé en Commonwealth en resserrant les liens qui unissent le Canada à la Mother Country?

Les seconds qui les exécutent. Lorsqu'il s'est agi de prévenir la nomination d'un gouverneur général canadien — qui aurait eu pour effet de canadieniser Rideau-Hall et de réduire la Couronne anglaise à une institution purement symbolique — les impérialistes ont d'abord songé à exploiter la popularité du maréchal Alexander et à réclamer pour lui un second terme d'office.

Il semble que ce projet soit maintenant plus ou moins abandonné — soit que l'on ait jugé que la personnalité du maréchal n'était pas suffisamment prestigieuse pour enrayner le mouvement de canadienisation, soit que la Grande-Bretagne ait besoin d'utiliser ailleurs le plus brillant peut-être de ses chefs militaires.

Le voyage au Brésil

Lorsque le maréchal vicomte Alexander nous fut envoyé comme gouverneur général, notre rédacteur en chef, M. Omer Héroux, a fait observer à plusieurs reprises que la Grande-Bretagne n'aurait pas choisi un officier de cette valeur pour lui confier des fonctions purement représentatives si elle n'avait pu en même temps mettre à profit sa compétence et son prestige militaires dans un poste d'observation merveilleux à proximité de Washington. Les faits paraissent bien confirmer cette hypothèse. Le maréchal Alexander s'est constamment absenté de la capitale pour visiter tous les coins du pays jusqu'à l'extrême-nord.

Il est assez probable que cette mission officieuse de liaison et d'observation militaires est maintenant terminée. Elle se serait alors effectuée aux dépens des contribuables canadiens. Le gouverneur général a alloué au gouvernement un montant de \$50,000 par année pour ses frais de voyage. Il ne faudrait cependant pas croire que les tournées du vicomte Alexander qui servaient au moins la propagande monarchiste et impérialiste si elles ne servaient pas en même temps les fins du War Office n'ont coûté que \$50,000 par année.

est un maréchal, il fallait le recevoir partout avec les honneurs militaires et c'est le ministère de la Défense nationale qui devait faire les frais de ces réceptions. Quand le vicomte Alexander a accepté l'invitation officielle du Brésil, il ne pouvait être question de le faire voyager à bord d'un simple paquebot comme un touriste. C'est à bord d'un vaisseau de guerre canadien que notre vice-roi a fait le voyage et là il fallu mobiliser pour l'escor-

ter une bonne partie des effectifs de notre modeste flotte de guerre. Il n'est pas sûr que cette visite du maréchal anglais ait servi fort efficacement la propagande du Canada au Brésil.

Propagande monarchiste sentimentale

Il ne fait pas de doute que la venue de la princesse héritière à Ottawa imposerait au gouvernement canadien des frais bien supérieurs, non seulement à ceux d'un gouverneur général canadien, mais à ceux du maréchal Alexander et de tous ses prédécesseurs. La princesse Elisabeth tiendrait une cour brillante à Rideau-Hall, elle multiplierait les fêtes brillantes qui feraient accourir toute notre élite mondaine.

La présence de la princesse héritière serait sans aucun doute d'une valeur inestimable pour resserrer le lien monarchiste et impérialiste. On assisterait à une recrudescence de la propagande sentimentale, qui a intéressé, par le récit et par les illustrations, toute notre population au roman de la jeune princesse avec le lieutenant de vaisseau Philippe Mountbatten, duc d'Edimbourg, à son mariage à la naissance du petit prince Charles.

Les impérialistes n'ont pas oublié le profit qu'ils ont tiré de la visite du roi Georges VI et de la reine Elisabeth au printemps de 1939, à la veille de la dernière guerre. Ils savent combien le charme de la reine et la présence réelle du roi ont contribué à fortifier le sentiment monarchique et à faire avaler aux contribuables canadiens l'endettement volontaire et les cadeaux de milliards. Pourquoi ne pas conscrire la princesse héritière pour retenir dans le Commonwealth les Canadiens en mal d'émanicipation?

M. le juge Thibaut Rinfret

Le projet d'amener la princesse Elisabeth comme prochain gouverneur général n'est peut-être pas encore très avancé, mais on s'emploie à préparer le terrain. Toute la haute gomme impérialiste, qui se recrute dans les deux partis, s'entend pour discréditer tous les candidats canadiens dont il a été question comme successeurs possibles du vicomte Alexander. Aucun ne trouve grâce devant eux, pas même l'ancien premier ministre Mackenzie King ou M. Vincent Massey, ancien haut commissaire à Londres et chancelier de l'Université de Toronto. Ou plutôt il est un homme auquel on reconnaît unanimement toutes les qualités que l'on peut exiger d'un gouverneur général — il s'agit du juge en chef de la Cour suprême du Canada, M. Thibaut Rinfret. Cela ne présente aucun risque puisqu'il ne saurait être question de nommer un gouverneur général canadien-français quand le premier ministre est lui-même canadien-français.

On peut être assuré que les pressions sur le premier ministre Saint-Laurent et ses collègues se feront de plus en plus insistantes au fur et à mesure qu'approchera l'expiration du terme d'office du vicomte Alexander en avril prochain. Il faut espérer que les sentiments canadiens s'affirmeront avec assez de force pour soutenir le cabinet dans son dessein de nommer un gouverneur général canadien et décourager les combinaisons impérialistes.

Henri Queuille est chargé de former un nouveau cabinet

Paris, 26. (Reuter) — Le président de la République, M. Vincent Auriol, a demandé aujourd'hui à M. Henri Queuille de former un nouveau gouvernement pour remplacer celui de M. Georges Bidault qui a été renversé durant la fin de semaine.

M. Queuille, âgé de 66 ans et ancien président du Conseil, espère demain être en mesure de donner une réponse définitive à M. Auriol.

M. Queuille a dit aux journalistes que les affaires internationales et les problèmes de l'Union française rendaient impérieuse la solution rapide de la présente crise ministérielle.

Cependant, il apparaît qu'un tel dénouement dépend des socialistes. Les observateurs disent que si les socialistes acceptent de participer à la formation d'un nouveau cabinet, il ne sera pas trop difficile de réaliser ensuite un accord temporaire sur les projets de réforme électorale et du traitement des fonctionnaires.

La crise ministérielle s'est produite samedi, à la suite d'un vote de non-confiance enregistré par la Chambre. Le président Auriol a convoqué alors les chefs des différents partis politiques, puis il a remis à plus tard le dénouement de la crise et il est allé aux courses.

Pendant un certain temps, on a cru que M. René Pleven se verrait confier la mission de former un nouveau cabinet. Mais, ce matin, le président Auriol a chargé M. Queuille de cette tâche.



Les manifestations de la Saint-Jean-Baptiste ont attiré environ 400,000 Canadiens français à Montréal, samedi. Le défilé s'est fait sur une distance de six milles, depuis le Jardin botanique jusqu'à la rue Atwater et groupait vingt chars allégoriques, de nombreux camions décorés des fanfares et des personnalités de la société Saint-Jean-Baptiste. En haut, sur la terrasse du Cercle universitaire, on remarque de gauche à droite: Mgr Olivier Maurault, aumônier de la société; Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui a prononcé le sermon à la messe de minuit de la Saint-Jean-Baptiste, à l'église

Notre-Dame, vendredi soir; Son Exc. Mgr Conrad Chamois, évêque auxiliaire de Montréal; Mme Germaine Guévremont, conférencière invitée au banquet annuel de la société, qui a eu lieu samedi soir; M. l'abbé Adrien Verrette, président du Comité de la Survivance française. En bas, on remarque le char portant saint Jean-Baptiste, Paul Godin personnifiant le patron des Canadiens français et Gérard Lewis, l'Enfant-Jésus. Au milieu, on voit le char allégorique de la maison Dupuis Frères, illustrant une chanson de notre folklore: "Vive la Canadienne".

Aucun espoir de retrouver vivant un seul des passagers de l'appareil North-West

L'avion a sombré vendredi soir au nord du lac Michigan

St-Joseph, Mich., 26 (A.P.) — On poursuit toujours les recherches sur le lac Michigan afin de retrouver l'appareil de la North-West Air Lines disparu depuis vendredi soir avec 58 passagers à bord. Un représentant de la compagnie a déclaré que les débris retrouvés et un morceau d'une couverture marquée au chiffre "NW" laissent peu de doute qu'il s'agit de l'appareil disparu et que le lac Michigan est bien le lieu du désastre.

Hier soir on a retrouvé d'autres débris, de même que des parties de corps humains. Les chercheurs ont aussi aperçu une nasse d'huitre. On n'entrevoit plus l'espoir de retrouver vivant aucun des passagers. Paul Benscoter, envoyé ici par la compagnie d'aviation pour aider aux recherches, a examiné les débris, des parties de corps humain, des pièces de vêtements, mais il déclare que le livre de bord retrouvé n'appartient vraisemblablement

pas à un avion de la North West. Cinq navires de la garde côtière ont été envoyés sur les lieux. Quelqu'un a émis la théorie que l'avion avait dû être frappé par la foudre au cours de l'une des pires tempêtes qui aient ravagé le nord des Etats-Unis. Les rapports des habitants de la région, de même que l'examen des corps retrouvés sembleraient confirmer cette théorie.

La fermeture des magasins, aux fêtes religieuses

Jeudi, le conseil de ville montrealais se prononcera sur une mesure interdisant l'ouverture des magasins de Montréal, aux fêtes religieuses suivantes: le Jour de l'An, l'Épiphanie, l'Immaculée-Conception, l'Ascension, la Toussaint et le Noël.

Le comité exécutif présentera un projet de règlement à cette fin, donnant suite à une loi provinciale autorisant les municipalités à adopter une ordonnance dans ce sens.

Comme il ne s'agit que d'obliger les magasins à fermer leurs portes aux jours précités, mais non les bureaux et les établissements industriels, le règlement définira ce qu'il faudra entendre par le terme "magasin".

Toute infraction au règlement serait passible d'une amende de \$40 par jour, et on pourra cadaveriser le magasin qui aura subi deux condamnations devant la Cour du recorder.

On est, on le voit, en présence d'une mesure de la plus haute

importance, que réclament depuis longtemps, les marchands canadiens-français et les autorités religieuses de la ville.

Majoration au tarif du taxi

Si les conseillers municipaux, à leur réunion de jeudi, donnent leur assentiment au règlement que proposera le Comité exécutif, les taxis de Montréal seront autorisés à percevoir une charge initiale de 30 cents, au lieu de 25 cents, tel que présentement.

Elles assistent au départ de Jacques Hébert

Le défilé de la Saint-Jean-Baptiste a obtenu, samedi après-midi, le succès éclatant auquel on s'attendait.

Plus de 400,000 personnes étaient alignées des deux côtés de la rue Sherbrooke, à partir du boul. Pie IX jusqu'à la rue Atwater, pour applaudir au passage d'une vingtaine de chars allégoriques, d'un grand nombre de fanfares, de corps de clairons, et d'associations diverses, ainsi que d'une trentaine de voitures ouvertes dans lesquelles avaient pris place des personnalités civiles.

On a craint, un moment, que la pluie ne vint gâcher la manifestation. Mais il n'est pas tombé une seule goutte d'eau pour refroidir les enthousiasmes. C'est tout au plus si les nuages ont tempéré, à peine, l'écrasante chaleur qu'il faisait.

Les chœurs

On sait que le défilé était consacré à la gloire de notre folklore. Les chars allégoriques ont été édités sur ce thème. Il y en avait 19: le folklore, les danses canadiennes, le métier, la veillée, la danse des cœurs, la chasse-galerie, le coust. Malbroug, s'en va-t-en guerre, le loup-garou, les squelettes, le pain et le savon, la guignolée, dans les chants, il y avait un petit navire, en roulier, ma bonne, le cheval blanc, Marianne s'en va-t-en moulin, Le feu de la Saint-Jean.

Et naturellement, le petit Saint-Jean-Baptiste, dans le cortège, la procession, suivi de la foule de tous les enfants du voisinage, formant comme un arrière-garde du cortège.

Tous les chars ont été exécutés avec beaucoup de goût. Accordés cependant une palme spéciale à celui qui figurait la danse des cœurs. Il était fort impressionnant.

Les Canadiens

Notons aussi un char... Hot concours estival des Japonais? Le Montréal. Il transportait une douzaine de jeunes et jolis Japonaises, vêtues de leur costume national, ornées de fleurs et dansant sur des airs canadiens. Le coup d'oeil était saisissant. Le geste de nos compatriotes japonais a plu aux assistants.

On a noté avec émotion le défilé de groupes d'immigrants. Il y avait des Polonais, des Polonois et d'autres venus à la mode de leur pays.

Un des événements qui ont marqué la manifestation a été le départ de Jacques Hébert pour son voyage autour du monde. Ce jeune globe-trotter était avec sa jeep, l'Alouette II, arrêté devant le Cercle Universitaire. Lorsque le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Arthur Tremblay, est passé en limousine à cet endroit, il a tenu à descendre de voiture et à serrer la main à Jacques Hébert pour lui souhaiter un heureux voyage.

Quelques instants après, le jeune voyageur était interviewé à la radio. On l'a prié de donner quelque idée sur ses projets. Mais l'heure n'était pas propice aux longues déclarations. Jacques Hébert s'est contenté d'espérer que l'an prochain, à pareille date, il sera revenu assez tôt pour prendre place dans la parade.

L'explorateur est alors monté dans son "Alouette", en compagnie du Dr Jean Phaneuf, son compagnon de voyage. Et ils ont entamé leur longue randonnée, aux applaudissements de la foule.

Personnalités

Parmi les personnalités qui ont participé au défilé, il convient de mentionner le maire de Montréal et Mme Camille Houde. Des jeunes gens ont même dansé des rondes autour de leur voiture, quand celle-ci est passée devant le Cercle universitaire.

Il y avait également Mmes Hector Perrier, Romain Pagé et Manolita del Vayo, qui représentaient les "Amis de l'Art".

Mentionnons également le groupe des "Clubs juvéniles de la police", d'une tenue parfaite. Ces adolescents se sont attirés les hurras de tous les assistants.

Le père de famille

Enfin, notons que parmi tous les Canadiens français qui ont applaudi au passage du défilé, il en est un qui semblait particulièrement heureux et ému. C'était le nouvel archevêque de Montréal, Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger. Il avait pris place sur une estrade au Cercle universitaire, entouré des invités spéciaux de la Société Saint-Jean-Baptiste. Les fidèles de son diocèse se pressaient, nombreux, autour de lui. On l'a vu appeler des petits enfants et leur caresser les cheveux.

La Saint-Jean-Baptiste a été une véritable fête de famille.

Instructeur d'agents en assurance-vie

Une compagnie mutuelle d'assurance-vie canadienne-française demande les services d'un assureur-vie de carrière. De préférence moins de 40 ans, bonne instruction, expérience de 10 ans, titre C.L.U. Posséder une automobile. Donnez les détails: âge, expérience, références, etc. Très bonnes conditions. Ecrire à case 17, "Le Devoir", Montréal, P.Q.

LIBRAIRIE L'ACTION NATIONALE

422 est, rue Notre-Dame, Montréal MA. 2837

Pour se retremper dans l'Histoire

Histoire du Canada Français (Tome 1) — Chanoine Groulx \$2.00 de luxe \$3.50
 Canadiennes — Mgr Albert Tessier \$1.00
 Normandie, Poitou, Canada Français — Romain Lallaud \$2.75
 Histoire de Trois Généérations — Jacques Bainville \$1.25
 Le Rapport Durham — Marcel-P. Hamel \$3.50
 Iroquoisie — Léo-Paul Desrosiers \$2.50
 Histoire du Canada — (Brochure, 9 vol.) — Garneau, chacun \$1.50
 Histoire de la Province de Québec — Robert Rumilly: Collection brochée, 23 volumes chacun \$1.25
 Collection reliée, 23 volumes chacun \$1.75

ABONNEMENT DE VACANCES

Faites suivre votre copie à votre endroit de villégiature. Ne soyez pas pris au dépourvu. Faites-nous parvenir votre abonnement au moins une semaine à l'avance. Indiquez le nom du Bureau de Poste de l'endroit où vous allez, ainsi que les dates de vos arrivées et départs.

Veillez trouver, ci-inclus, la somme de..... pour..... semaines d'abonnement au "Devoir" que vous enverrez à partir du..... 1950 au.....

1950 à: Nom:.....

VILLE:.....

COMTE:.....

PROVINCE:.....

A NOS ABONNES PAR LA POSTE:

Pour éviter tout retard dans l'expédition de votre copie, veuillez nous avertir de votre changement d'adresse au moins une semaine à l'avance.

Nom de l'abonné:.....

Adresse actuelle:.....

Adresse de vacances:.....

Durée: du..... 1950 au..... 1950

TARIFS DES ABONNEMENTS CANADA ETATS-UNIS

1 semaine	0.25	0.30
1 mois	0.85	1.00
3 mois	2.15	2.50

AGENOUILLOIRS

Spécialistes en rembourrages (Cousinement caoutchouté et plastique)

Camille Longpré

432 ouest, rue Ontario Montréal LA. 8214

HOMMES D'AFFAIRES, MANUFACTURIERS, INDUSTRIELS

Etes-vous parmi le grand nombre de ceux qui sont mal assurés contre l'incendie?

Les polices d'assurance sont des contrats compliqués qui doivent être vendus par des personnes compétentes et expérimentées dans la profession d'agents d'assurance. La rédaction des contrats d'assurance doit être appropriée aux besoins de l'assuré et diffère suivant le genre de commerce ou d'industrie. Ces contrats ne sont pas uniformes comme certains le croient. Il faut que l'agent ait une connaissance approfondie des lois et des règlements auxquels sont assujettis ces contrats pour les rédiger sous une forme légale, afin que l'assuré ne soit pas déçu ou décevant le lendemain d'un feu.

CONSULTATIONS GRATUITES

Nos experts diplômés de l'Insurance Institute of Montreal feront pour vous un examen consciencieux et honnête de votre portefeuille d'assurance et vous donneront un rapport écrit de leur étude sur demande. Ecrivez ou téléphonez à

Geo. TANGUAY & FILS Liée

COURTIERS D'ASSURANCE

Téléphone: FR. 1166*

4489, avenue Papineau Montréal

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL Ca. 5731

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 st. rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur-proprétaire. Directeur-gérant: Gérard Filion.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (en an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), \$8.00; Montréal et banlieue, \$11.00; États-Unis et Empire britannique, \$10.00; Union postale, \$12.00. ÉDITION DU SAMEDI (en an): Canada, \$10.00; États-Unis et Union postale, \$4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361*

LUNDI, 26 JUIN 1950

Double ou triple citoyenneté-citoyenneté interchangeable

Chinoeries juridiques où l'on fait intervenir l'autonomie provinciale

Le Parlement canadien vient d'adopter pratiquement sans discussion toute une série d'amendements à notre loi de citoyenneté. Il est bien difficile de parler d'amélioration. Au contraire, nos législateurs semblent vouloir embrouiller à plaisir notre loi de citoyenneté qui devient un chef-d'oeuvre d'incohérence, un véritable tour de prestidigitant juridique.

La première loi de citoyenneté votée en 1946 définissait le citoyen canadien comme un sujet britannique. Et elle ne définissait pas le sujet britannique dont le statut ne relève vraisemblablement pas du Parlement canadien. Par suite des amendements que nos députés viennent d'approuver en vitesse, le citoyen canadien n'est pas mieux défini et le sujet britannique n'est pas plus défini qu'auparavant. A cette double citoyenneté vient cependant s'en ajouter une troisième qui n'est pas mieux définie que les précédentes: celle du Commonwealth.

"Toute personne qui possède au Canada le statut de citoyen britannique, dit le nouvel article 23, peut être désignée comme sujet britannique ou un citoyen du Commonwealth; dans cette loi et dans tout autre document officiel, l'expression "sujet britannique" et l'expression "citoyen du Commonwealth" ont le même sens". Une autre disposition vient ajouter que les lois canadiennes s'appliquent de la même façon aux citoyens de la République d'Irlande qui ne sont pas sujets britanniques que s'ils étaient sujets britanniques.

Qui suis-je? Pourra maintenant se demander le Canadien avarié. Canadien, anglais, Commonwealth ou irlandais? Citoyen ou sujet? Monarchiste ou républicain? A quel Etat ou à quel empire doit-il son allégeance? Quelle forme prendra son patriotisme ou son impérialisme?

Cette double ou triple citoyenneté constitue une nécessité juridique, vous affirmez-vous dans les milieux officiels. Et si vous invoquez la fierté nationale et le sentiment canadien, on ajoute qu'il s'agit d'une législation de transition qui se clarifiera et se canadiensera avec les années.

On vous explique savamment que la première loi de citoyenneté canadienne ne remontait qu'à 1946 et que toute autre législation employait la désignation "sujet britannique". Si on laissait tout de suite tomber le "sujet britannique" dans notre loi de citoyenneté, soutient-on, ce serait un véritable chaos puisque tous les pouvoirs, les prérogatives, les privilèges reposent sur le statut de sujet britannique.

Il doit tout de même y avoir moyen d'opérer le changement sans aboutir au chaos et sans inscrire dans nos statuts une loi de citoyenneté aussi cocasse. Il existe une commission qui travaille actuellement à la refonte des statuts fédéraux. Pourquoi ne serait-elle pas chargée d'uniformiser et de canadiensier à la fois toutes les lois fédérales, de

substituer partout "citoyen canadien" à "sujet britannique"?

On appelle même l'autonomie provinciale à la rescousse de l'impérialisme. On fait observer que toutes les lois provinciales, comme les lois fédérales, emploient partout l'expression "sujet britannique" et que l'on risquerait ici encore de créer le chaos.

D'aucuns soutiennent même que la définition de la citoyenneté relève des provinces en vertu de la clause de la propriété et des droits civils. Le gouvernement fédéral, disent-ils, n'a juridiction en vertu de l'article 91 que sur les subains et la naturalisation. En vertu de cette théorie, l'Etat canadien ne pourrait définir le statut de ses propres citoyens, mais seulement le statut des étrangers. Il le fait d'ailleurs dans l'un des amendements qui viennent d'être votés et qui définit négativement l'anglais — "la personne qui n'est ni citoyen canadien, ni citoyen du Commonwealth, ni sujet britannique ni citoyen de la République d'Irlande".

Il est grand temps que des juristes à l'esprit vraiment canadien s'emploient à détruire ces arguties et à suggérer une solution de bon sens.

Nous avons donc la double ou triple citoyenneté, nous avons la citoyenneté interchangeable. En se plaçant du point de vue utilitaire, on insiste sur le fait que cela comporte de grands avantages pour le Canadien d'être en même temps sujet britannique et citoyen du Commonwealth puisqu'il bénéficie des mêmes privilèges en Grande-Bretagne ou ailleurs dans le Commonwealth que nous reconnaissons ici aux citoyens de ces pays.

Il faudrait voir dans quelle mesure joue cette réciprocité en pratique. Il se trouve peu de Canadiens qui vont coloniser la Grande-Bretagne même si lord Bennett est allé y finir ses jours et si Bonar Law, Beverbrook et Beverly Baxter y ont joué un rôle politique. La citoyenneté interchangeable profite beaucoup plus aux immigrants anglais qui viennent chez nous par milliers et qui s'installent confortablement dans le fonctionnarisme et dans l'armée. N'a-t-on pas vu la propre fille du haut-commissaire anglais postuler et obtenir un emploi à la Bibliothèque du Parlement?

"I am a Canadian" clamait avec orgueil M. Paul Martin, le parrain de la loi de citoyenneté en 1946. Cela aurait sonné beaucoup moins bien s'il avait ajouté, conformément aux dispositions de cette loi bâtarde: "I am also a British subject".

Le citoyen canadien devrait avoir son existence propre, définie clairement par la loi. Cela n'empêcherait pas le Canada d'échanger certains privilèges avec les autres Etats du Commonwealth en vertu de conventions comme il en existe déjà.

Pierre VIGÉANT

LETTRES AU DEVOIR

LA VERITE DOIT-ELLE GARDER SES DROITS?

Monsieur le directeur, M. le docteur Brien, du "Service de Santé", m'avertit que, pour obtenir ma "Carte de santé", je devrais, en vertu des règlements provinciaux, subir un examen médical pour savoir si je suis porteur de germes typhoïques. Je m'oppose à cet examen car il n'est pas conforme aux faits et il n'a été machiné que dans le seul but de tromper le peuple et servir la propagande mensongère du "Trust du lait".

C'est pendant l'épidémie de typhoïde de 1927 que l'on a commencé à faire circuler dans le public que la cause de cette épidémie était due à un porteur de microbe de typhoïde, et pour faire croire que c'était sérieux on exigea que tous ceux qui distribuaient ou manipulaient le lait subissent cet examen; et probablement pour punir les bactériologistes, qui n'avaient pu identifier ce bacille au temps opportun, c'est-à-dire pendant l'épidémie, ils les ont forcés pendant vingt ans à fouiller dans un peu d'ordures cueilli de façon scientifique, et à sans dire et ainsi trouver si le sujet n'était pas un porteur de germe typhoïde. C'est de cette façon que les autorités nous exploitent et nous enseignent le respect de la vérité.

Monsieur le directeur du Service de Santé parlait à la radio il y a quelques mois, disant que "le lait n'est pas comme un mauvais pasteurisation". Mais il ne donnait pas d'explications. Il y a pourtant une grande différence entre un porteur de germes typhoïques et une mauvaise pasteurisation. Où est la vérité? Est-ce que monsieur le directeur pourrait nous dire s'il est possible de chauffer des produits laitiers d'une façon régulière et permanente, sans les contaminer tout en atteignant pas l'ébullition? Ce serait très intéressant de connaître son point de vue; il n'y a que deux moyens bien connus pour conserver les aliments: la congélation et la stérilisation. Ce n'est pas comme en politique où, en diplomatie, il n'y a pas de juste milieu, c'est l'un ou l'autre. Ceux qui soutiennent le contraire sont des gens intéressés, qui jouent le rôle de charlatans cachant leurs intérêts.

La cause de cette épidémie de 1927 était si grave que le Trust de lait, qui avait le monopole de la vente de lait au point de se fendre pour éviter que la vérité soit connue, demanda, et obtint des autorités provinciales, de mener l'enquête et pour être certain que rien ne lui échapperait il la fit présider par un Américain, le Dr Pease, de New-York. Le but de l'enquête était de connaître ce qui avait été la cause des 500 mortalités. (On ne dit que ce fut un fait sans précédent dans l'histoire des pays civilisés). Ce qui mérite d'être retenu par les historiens. J'ai hâte de voir, s'il en est question dans le livre "Histoire du Canada" français, de quoi il s'agit. Groulx et si l'auteur paraît en être venu à la conclusion, que nous pouvons être considérés, comme une nation civilisée, ce geste de notre gouvernement servirait à prouver que ce ne serait que de date très récente.

Je crois que M. Duplessis devrait ordonner la réouverture de l'enquête, et la faire présider par un Canadien, ne serait-ce que pour prouver qu'il préside aux

destinées d'une nation qui possède d'un certain degré de civilisation. Le ministre de la santé qui se vante avec raison des résultats qu'il obtient dans sa lutte contre la tuberculose, en collaborant avec la science française notamment avec le B.C.G., trouverait peut-être également son profit s'il tenait compte de l'opinion de ces mêmes savants sur la question des produits laitiers.

L'automne dernier, Le Petit Journal de Montréal publiait un communiqué de son correspondant parisien, faisant dire au Dr Machobou, un médecin de l'Institut Pasteur de Paris, que le "chauffage" des produits laitiers nous fait sauter beaucoup de tort, que c'était un procédé qui tuait; l'expression est tellement forte qu'il me semble que notre ministre de la santé devrait être intéressé à discuter avec ces savants.

Il est évident qu'il demanderait à l'honorable premier ministre de se servir de son influence auprès du gouvernement pour que cessent ces insultes à la mémoire de Pasteur, que tous ces mensonges devraient suffire et que Voltaire serait l'homme tout désigné pour finir le siècle du lait "voltaire", le tout serait en conformité avec toute la propagande que fait le Trust du lait sur ce sujet.

Il n'y a pas de paralysie infantile en France... En Amérique, on attribue cette maladie à un microbe. Notre ministre de la santé pourrait prier ces savants français de préciser leur pensée lorsqu'ils disent que ce procédé de "chauffage" tue. Essayez de savoir si c'est par la contamination des produits laitiers dans ces appareils qui servent à la pasteurisation, ou par la destruction des vitamines, ou des deux à la fois. Monsieur le directeur pourrait aussi demander si le fait de tuer les vitamines dans la farine ainsi que dans les produits laitiers n'aurait pas quelque rapport avec la paralysie infantile et l'augmentation des cas de cancer depuis le début du siècle?

En un mot, connaître toute la pensée de ces savants sur les deux procédés contre nature plus haut mentionnés serait faire preuve de clairvoyance.

A tout événement, consulter les hommes de science serait plus judicieux que d'attendre les décisions de la Ligue canadienne de santé, car, franchement, elle donne des signes de vieillesse, notre Ligue. Elle clamait tout haut tout qu'il s'agit de pousser ces projets de pasteurisation obligatoire du lait; elle accusait le lait naturel d'être la cause de la paralysie infantile. Mais lorsqu'elle constatait que la situation empirait là où ses projets étaient acceptés, elle tombait à bras raccourcis sur les mouches. Mais depuis ce temps on a trouvé des cas près du Labrador, en plein mois de janvier, alors on se demande ce qu'elle va nous monter, la Ligue, à la prochaine occasion.

En terminant, M. le directeur, je suis d'avis que sur cette question comme sur toutes les autres, il aurait mieux valu que la vérité gardât toujours ses droits à partir de 1927 jusqu'à nos jours.

Avec mes remerciements anticipés, croyez, monsieur, à ma considération. Henri GROU, 832 de l'Épée, Outremont 8.

A PROPOS DES "ENFANTS TRISTES"

Monsieur le directeur,

Monsieur Gérard Pelletier, Histoire des enfants tristes, no VI, publiée samedi, 17 juin 1950, fait mention, sous le titre "L'Enquête Groulx" et si l'auteur paraît en être venu à la conclusion, que nous pouvons être considérés, comme une nation civilisée, ce geste de notre gouvernement servirait à prouver que ce ne serait que de date très récente.

LA LOI ACTUELLE

La loi actuelle, non seulement n'exige pas le mot "légitime" dans les actes de naissance, mais ne le requiert pas.

L'article 54 du code civil indique que ce que tout acte de naissance doit contenir, et l'article 39 C.c. impose aux dépositaires des registres l'obligation de n'y insérer que ce qui doit être déclaré.

Art. 54 C.c. "Les actes de naissance énoncent le jour et le lieu de la naissance de l'enfant, ce qui, du baptême, s'il a lieu, son sexe et les noms, profession et domicile des père et mère, ainsi que des parrains et marraines, s'il y en a". Art. 39 C.c. "L'on ne doit in-

scrire dans les actes de l'état civil, soit par note, soit par énonciation, rien autre chose que ce qui "doit être déclaré par les comparsants".

Vous auriez dû écrire: "Il faudrait que les personnes autorisées à tenir les registres de l'état civil aient un jour une distraction heureuse pour que cette injustice initiale et inutile soit enfin corrigée... en suivant la loi pas seulement par accident".

F.-G. COFFEN, C.R., protonotaire, C.S.M.

Cher monsieur Pelletier,

Je lis chaque jour, avec un intérêt accru, votre reportage sur les "enfants tristes". Maintenant, si vous me le permettez, j'aimerais ajouter un petit détail qui éclaircirait peut-être votre article de samedi "Tit-Coq, no 78".

Lorsque vous parlez de l'extrait de baptême différent pour l'enfant illégitime de celui de l'enfant à la naissance normale, il y a un petit changement qui a tout de même son importance.

Je lis chaque jour, avec un intérêt accru, votre reportage sur les "enfants tristes". Maintenant, si vous me le permettez, j'aimerais ajouter un petit détail qui éclaircirait peut-être votre article de samedi "Tit-Coq, no 78".

Lorsque vous parlez de l'extrait de baptême différent pour l'enfant illégitime de celui de l'enfant à la naissance normale, il y a un petit changement qui a tout de même son importance.

Je lis chaque jour, avec un intérêt accru, votre reportage sur les "enfants tristes". Maintenant, si vous me le permettez, j'aimerais ajouter un petit détail qui éclaircirait peut-être votre article de samedi "Tit-Coq, no 78".

Je lis chaque jour, avec un intérêt accru, votre reportage sur les "enfants tristes". Maintenant, si vous me le permettez, j'aimerais ajouter un petit détail qui éclaircirait peut-être votre article de samedi "Tit-Coq, no 78".

Je lis chaque jour, avec un intérêt accru, votre reportage sur les "enfants tristes". Maintenant, si vous me le permettez, j'aimerais ajouter un petit détail qui éclaircirait peut-être votre article de samedi "Tit-Coq, no 78".

HISTOIRE DES ENFANTS TRISTES

Portrait d'une épave

Retardé et inadapté — Ils ne sont pas faits pour le monde — Chaises dures et cachet familial — L'étranger...

XII

Tit-Coq a maintenant seize ans. Le moment est venu pour lui de quitter la filière des institutions d'enfance dont il se trouvait, à toutes fins pratiques, prisonnier depuis sa naissance. Je dis prisonnier parce qu'à chaque tournant de sa croissance, on aurait voulu l'arracher à cette éducation de masse qui était en train de le déformer. Mais la condition d'illégitime non adopté ne connaît aucune issue. L'enfant est pris dans le système comme dans une mécanique: il n'en sortira qu'après sa seizième année (désormais sa dix-huitième), quelles que soient pour lui les conséquences de ce genre de vie.

PROTRAIT

Je voudrais risquer ici un portrait de Tit-Coq à seize ans. Portrait moral et psychologique, car Tit-Coq diffère assez peu des enfants de famille sur le plan physique (1). Mais c'est la personnalité de Tit-Coq qui constitue un type et qui résume assez bien le bilan de nos institutions.

Le lecteur a déjà conclu, après notre article d'hier, que Tit-Coq avait quatre chances au moins sur cinq d'être un retardé mental. Mais qu'est-ce au juste que cela signifie pour son avenir? N'a-t-on pas l'habitude de répéter que le monde est rempli d'imbéciles, qui ne s'en portent pas plus mal pour tout cela?

Dans le cas présent, les boutons seraient mal venus devant le tragique de ce problème humain. Car le retard de Tit-Coq lui ferme presque toutes les portes. Bienheureux l'Arthur St-Jean de Fridolin, qui a pu rentrer dans l'armée ca-

(1) Dans la plupart des cas, cependant, les illégitimes d'institution accusent un retard marqué dans leur développement physique. Nous avons vu, à la douzaine, des enfants de 16 ans qui en annoncent à peine 13 ou 14.

Depuis janvier 1950, les registres officiels de nos paroisses ne portent plus l'inscription "légitime". Nous y lisons pour tout enfant nouveau-né, Gérard, fils de... Et, du moins je le crois, c'est précisément à cause des illégitimes qu'on a décidé d'agir dorénavant de cette façon.

Bien à vous,

Marcel PELLETIER, père, vic.

N.D.L.R. — L'enquêteur s'excuse: a) d'une fausse attribution de responsabilités; b) d'une erreur de fait due à un retard de quelque cinq mois dans la publication de cette enquête. Ce qui était encore vrai en octobre dernier, au moment où je commençais ces recherches, n'est déjà plus dans certaines parties de la province comme nous l'indique M. Pelletier. Je m'en réjouis avec lui. — G. P.

madienne au sortir de l'institution! Car bien peu d'autres votes s'ouvraient devant lui.

Un métier? peut-être serait-il apte à en acquiescer un; mais dans nos temps de travail organisé, il rencontrerait des obstacles pour lui insurmontables. Songez que tout récemment, le gouvernement a refusé à une institution des professeurs spécialisés. Pourquoi? Parce que le métier de barbier, par exemple, s'apprend fort bien. Mais l'association des barbiers exige la septième année de tous ses membres. Et la grande majorité des illégitimes d'institution n'atteignent jamais ce degré d'instruction.

DANS LE NOIR

En plus d'être mentalement retardés, il faut bien dire, puisque c'est vrai, qu'ils sont aussi gravement inadaptés.

Le sens quotidien de ce terme abstrait? — Ils ne sont pas faits pour le monde dans lequel ils entrent, et ce monde-là n'est pas fait pour eux. Si vous visitez jamais des institutions d'enfance, chaque membre du personnel, depuis la direction jusqu'au dernier professeur, vous parlera du complexe d'infériorité des enfants. Il est terrible. Il affecte presque tous les sujets qui passent quelques années à la file dans un orphelinat ou une école d'industrie.

Je n'entreprendrai pas ici d'en relever toutes les causes: contentons-nous de mentionner qu'il existe et que Tit-Coq, en abordant le monde, a durement conscience qu'il est un être spécial, anormal et inférieur. Il ne peut pas regarder la vie en face: il est obligé de l'aborder de biais. Et n'oublions pas qu'à seize ans, il est en pleine crise d'adolescence, période difficile et dangereuse entre toutes.

Or, au malaise normal de l'adolescent, s'ajoute chez Tit-Coq une ignorance des choses les plus ordinaires, les plus courantes pour l'enfant normal. Un seul exemple suffira pour illustrer cette ignorance.

Dans une institution de province, le directeur décide une année d'organiser un "salon" pour la période des Fêtes. Avec l'aide des gars, il transforme une salle commune en posant aux fenêtres des rideaux de papier, en égayant la pièce de décorations diverses. Dieu sait que le "cachet familial" devait rester assez pâle. "Et pourtant, me raconte le directeur, les enfants se ruèrent vers ce "salon". Pourquoi? Pour s'asseoir dans un vieux fauteuil bancal que j'avais transporté là. Ces enfants, voyez-vous, n'ont connu toute leur vie durant que des chaises de bois, impersonnelles et dures..."

FAMILLE

Un incident comme celui-là fait mieux saisir qu'une dissertation l'inadaptation des enfants d'or-

phelins. Les illégitimes surtout, qui n'ont jamais connu l'atmosphère d'une famille, entrent quand même dans un monde composé de familles; ils ne savent pas ce qu'est un foyer mais ils doivent désormais vivre dans un monde qui est un assemblage de foyers.

N'est-ce pas assez pour que Tit-Coq se sente dépaycé, désespéré? Il ne connaît pas les règles du jeu. Bien mieux: il a bientôt l'impression que jamais il ne pourra les apprendre. Car il aura beau pensionner dans une famille, se faire des amis, entrer sous un toit normal et hospitalier: jamais (et j'en ai vu bien des cas) il ne se sentira "adopté", intégré dans un milieu familial.

Et si c'est là son grand problème, il n'en manque pas d'autres. Tit-Coq ne connaît rien à la propriété. Il ne connaît pas la valeur de l'argent. Il n'a jamais rien possédé. Ce que nos enfants apprennent graduellement depuis l'âge de trois ou quatre ans, lui doit l'absorber en vitesse à un âge ridiculement disproportionné avec les notions à acquiescer.

En somme, et c'est son drame, Tit-Coq est partout étranger. Il n'appartient à personne; rien ne lui appartient. Il n'a pas de racines, si ce n'est à l'institution où déjà son lit est occupé par un autre malheureux, qui recommence, à son compte, la même expérience. Et ceux qui se sont occupés de lui quand il était là, peuvent supposer qu'ils vont le suivre à travers les péripéties de la vie nouvelle qu'il entend?

LA FERME...

C'est impossible. Tit-Coq est d'ailleurs passé sous la juridiction d'une Société de Protection de l'Enfance qui désormais est responsable de lui. Les travailleurs sociaux seront bons, attentifs, mais ce sont encore des étrangers que Tit-Coq n'avait jamais vus auparavant.

Et voici qu'on le conduit sur une ferme (dans 60% des cas) où il vivra désormais. Il aidera le fermier. Il apprendra le métier d'aide-fermier. Mais ce n'est pas une carrière, cela ne remplit pas une vie. L'aboutissement normal serait qu'il devienne à son tour cultivateur; mais qui lui achètera une ferme? Et Tit-Coq n'est pas adapté pour l'aventure de la colonisation; c'est à peine si les fils de la terre réussissent dans cette ligne.

Ici, le destin des illégitimes se diversifie selon les individus, mais il reste presque toujours aussi triste que l'enfance et la jeunesse: retour vers les villes, travail de manoeuvres dans l'industrie, mariages qui ont bien peu de chances d'apporter le bonheur.

Nous avons préparé Tit-Coq à toutes les déconvenues; il ne faut pas s'étonner qu'il échoue.

Gérard PELLETIER

DEMAIN: Hélas, ce sont des personnes humaines.

BLOCS - NOTES

L'affaire Vogeler

La nouvelle que le gouvernement de Hongrie exige, comme l'une des trois conditions pour la libération de Robert A. Vogeler, la remise à Budapest de la couronne de saint Etienne, montre à quel degré d'absurdité on est parvenues les négociations entre l'Occident et le monde soviétique.

M. Vogeler, représentant en Europe de l'International Telephone and Telegraph Co., a été arrêté en Hongrie pour espionnage, il a fait comme tant d'autres des aveux qu'on peut attribuer aux méthodes policières des régimes communistes. Le plus étrange c'est que, à ce qu'on prétend, les Etats-Unis auraient consenti à remettre la couronne qui est actuellement en Allemagne sous la garde des troupes d'occupation des Etats-Unis.

Et l'on apprend que la Hongrie a déjà offert de libérer le cardinal Mindyenty en échange de cette couronne, offre qui a été refusée. Le groupe formé à New-York par les associations catholiques pour la libération du primat de Hongrie a protesté auprès de M. Acheson contre le marché rapporté plus haut, en disant que si quelqu'un méritait que la couronne lui serve de rançon, c'est bien le cardinal dont la fonction remonte à saint Etienne. D'autre part le Vatican aurait désapprouvé un tel échange et prié les Etats-Unis de trouver un autre moyen de libérer M. Vogeler.

Un tel marchandage est indigne et absurde, non seulement en lui-même, mais par le précédent qu'il poserait et parce qu'il ouvrirait la porte à d'innombrables abus. Un gouvernement qui voudrait récupérer un souvenir historique, une

oeuvre d'art quelconque, n'aurait qu'à arrêter un personnage en vue du pays qu'il veut faire chanter, et le condamner dans une caricature de procès, après quoi la voie serait ouverte pour les négociations. Le procédé pourrait servir à l'importation quel objectif, puisque la Hongrie exige entre autres choses que les Etats-Unis lèvent l'interdiction à leurs citoyens de voyager en Hongrie. Incidemment, cette dernière concession fournirait à Budapest la "matière première" pour de nouveaux chantages contre Washington.

La bonne solution

Si M. Vogeler était coupable, il ne serait pas question de l'échanger, pas plus que la chose ne pourrait être imaginée à l'égard des espions soviétiques que les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada ont condamnés pour avoir livré des secrets atomiques à Moscou. Dans ces conditions, les arrestations au delà du rideau de fer ne sont que des armes diplomatiques, des gages ou des otages que prennent les communistes pour arriver à leurs fins. Il suffirait de céder pour que le système se généralise. Et l'on verrait, par exemple, Varsovie arrêter un citoyen canadien pour l'échanger contre le retour des trésors polonais.

Un problème de ce genre vient de se poser en Amérique du Sud, et va recevoir la seule solution raisonnable. Paul Hava de la Torre, chef du parti "Aprista" du Pérou, s'est réfugié à l'ambassade de Colombie à Lima, où on lui a accordé le droit d'asile. Il y est depuis dix-huit mois, et l'ambassade est gardée par des soldats péruviens pour empêcher la fuite du fugitif. Les

deux pays ont convenu de soumettre le problème à la Cour Internationale de Justice.

C'est la seule bonne solution, conforme au principe de l'arbitrage international, et à laquelle on devrait recourir pour l'affaire Vogeler comme pour tous les litiges analogues. Les Soviétiques n'y consentent pas, mais cela n'est pas une raison pour qu'on se prête à leur jeu, pour qu'on cède à un chantage qui deviendrait bientôt une arme nouvelle de la guerre froide.

Ségrégation

La nouvelle législation de l'Afrique-Sud pour la ségrégation des divers groupes raciaux de ce pays paraît d'autant plus répréhensible qu'elle est adoptée à un moment où les Etats-Unis s'efforcent plus qu'autrefois de résoudre leur problème noir. Cette question paraît encore bien inextricable, et elle influe sur la politique générale de Washington puisque la législation de M. Truman sur plusieurs points est tenue en échec par la rébellion des dixicrates, ces démocrates du sud qui s'allient au Congrès avec les républicains par hostilité au programme d'émancipation des noirs que préconise M. Truman.

Dans ce contexte où les difficultés ne paraissent aucunement diminuées, la Cour suprême des Etats-Unis a émis récemment des arrêts qui vont rendre la ségrégation impossible en pratique. Après la guerre de Sécession, le 14ème amendement avait garanti aux Noirs "la protection égale des lois". Par la suite, la Cour suprême avait décidé que la ségrégation ne violait pas cet amendement à la constitution pourvu que le principe d'égalité soit respecté. Aujourd'

deux pays ont convenu de soumettre le problème à la Cour Internationale de Justice.

C'est la seule bonne solution, conforme au principe de l'arbitrage international, et à laquelle on devrait recourir pour l'affaire Vogeler comme pour tous les litiges analogues. Les Soviétiques n'y consentent pas, mais cela n'est pas une raison pour qu'on se prête à leur jeu, pour qu'on cède à un chantage qui deviendrait bientôt une arme nouvelle de la guerre froide.

Ségrégation

La nouvelle législation de l'Afrique-Sud pour la ségrégation des divers groupes raciaux de ce pays paraît d'autant plus répréhensible qu'elle est adoptée à un moment où les Etats-Unis s'efforcent plus qu'autrefois de résoudre leur problème noir. Cette question paraît encore bien inextricable, et elle influe sur la politique générale de Washington puisque la législation de M. Truman sur plusieurs points est tenue en échec par la rébellion des dixicrates, ces démocrates du sud qui s'allient au Congrès avec les républicains par hostilité au programme d'émancipation des noirs que préconise M. Truman.

Dans ce contexte où les difficultés ne paraissent aucunement diminuées, la Cour suprême des Etats-Unis a émis récemment des arrêts qui vont rendre la ségrégation impossible en pratique. Après la guerre de Sécession, le 14ème amendement avait garanti aux Noirs "la protection égale des lois". Par la suite, la Cour suprême avait décidé que la ségrégation ne violait pas cet amendement à la constitution pourvu que le principe d'égalité soit respecté. Aujourd'

deux pays ont convenu de soumettre le problème à la Cour Internationale de Justice.

C'est la seule bonne solution, conforme au principe de l'arbitrage international, et à laquelle on devrait recourir pour l'affaire Vogeler comme pour tous les litiges analogues. Les Soviétiques n'y consentent pas, mais cela n'est pas une raison pour qu'on se prête à leur jeu, pour qu'on cède à un chantage qui deviendrait bientôt une arme nouvelle de la guerre froide.

Ségrégation

La nouvelle législation de l'Afrique-Sud pour la ségrégation des divers groupes raciaux de ce pays paraît d'autant plus répréhensible qu'elle est adoptée à un moment où les Etats-Unis s'efforcent plus qu'autrefois de résoudre leur problème noir. Cette question paraît encore bien inextricable, et elle influe sur la politique générale de Washington puisque la législation de M. Truman sur plusieurs points est tenue en échec par la rébellion des dixicrates, ces démocrates du sud qui s'allient au Congrès avec les républicains par hostilité au programme d'émancipation des noirs que préconise M. Truman.

Dans ce contexte où les difficultés ne paraissent aucunement diminuées, la Cour suprême des Etats-Unis a émis récemment des arrêts qui vont rendre la ségrégation impossible en pratique. Après la guerre de Sécession, le 14ème amendement avait garanti aux Noirs "la protection égale des lois". Par la suite, la Cour suprême avait décidé que la ségrégation ne violait pas cet amendement à la constitution pourvu que le principe d'égalité soit respecté. Aujourd'

L'ACTUALITE

Bruit, fumée, Saint-Henri et Petit-Nord

Nos deux chemins de fer nous procurent les deux premiers axes ferroviaires. Le conseil de ville doit soulager les deux endroits (avec une générosité sans peur) des deux fléaux, mais avec une lenteur non sans reproche.

MM. les conseillers Lafaille et Mathieu y poussent; la ville patiente. Un comité enquête: les locomotives répondent qu'elles font de leur mieux. Jugez, si elles faisaient de leur pire! Fumez, fumez! Il en restera quelque chose — sur le linge et les rideaux. C'est prévu.

Cela devra finir. Quelque chose est inventé, une merveille, la locomotive Diesel, sans fumée ni bruit, à trois ou quatre forces qui valent trois ou quatre des locomotives primées. Les Diesel nous délivreront des deux cauchemars, ou bien Landerneau se lèvera, changera le bruit de côté, fera de la poussière, fera du retard, avec ou sans fumée, un pédatard de tous les diables!

Notre Petit-Nord sympathise avec Saint-Henri, les Carrières avec les tanneries. C.N. et C.P. ravagent ouest et nord avec impartialité, sans nul souci des somnifères. Saint-Henri surpeuple en plein le dos; le Nord se peuple de moins patientes gens.

L'on sait l' que le chemin Crémazie sera le joint le plus court et le plus beau entre le Bout-de-l'Île et Sainte-Anne-de-Bellevue; 2° qu'un développement ultra-rapide jaillit en constructions de boutiques, de nids humains et de parcs à deux pas des voies ferrées; 3° que la soudure avec Ville Saint-Laurent est une affaire de

mois: 4° qu'un savant urbaniste prédit à Montréal cinq millions d'âmes d'ici vingt ans. — C'est antisocial, une seule ville plus forte que toute la campagne, mais enfin, puisque les ruraux sans guides et sans terre montent à l'assaut du pain, des cirques et du chômage...

Notre île va donc se dépecer comme un daniér. Place aux spéculateurs en immémorables. Or, notre Petit-Nord, qui veut se faire beau, subit le tapage de la gare Jean-Talon, gare Jean-Talon pour tout le monde, excepté pour les officiels, qui tiennent à dire Park ou du Parc, comme s'il n'y avait qu'un

ECOLES DE BONHEUR

par Joseph HOUYOUX

Joli nom, n'est-ce pas ? Et rare ! Jusque ici on a entendu parler de l'école de l'adversité, de l'école du malheur, écoles très fréquentées d'ailleurs. Mais le bonheur s'enseigne-t-il ? Le bonheur s'apprend-il ? Mais oui, du moins, le chemin qui y conduit, le goût véritable qu'on doit en avoir, les moyens matériels de créer un nid où puisse s'apprivoiser cet oiseau capricieux...

Ecoles de Bonheur... C'est un journaliste parisien qui a fait cette trouvaille en parlant des écoles ménagères de son pays. Et par emprunt, c'est le titre du second ouvrage de Joseph Houyoux qui est un résumé de l'histoire des Ecoles Ménagères de la province de Québec. Pour mieux dire c'est un reportage de qualité, plein d'attraits, de notes piquantes et fines sur ses randonnées à travers la province et sur ces écoles qu'il a appris à connaître en compagnie du visiteur officiel, Mgr Albert Tessier.

A l'école du bonheur, a donc écrit ce journaliste, les apprenties-madames apprennent essentiellement sept choses (le chiffre 7 a toujours sa vertu) ou, plus exactement, elles apprennent à devenir, en une seule, sept espèces de femmes : la ménagère, l'infirmière, la maîtresse de maison, la femme élégante, la citoyenne, la mère et l'épouse.

Et l'abbé Houyoux écrit très justement au sujet des premières écoles d'enseignement ménager : Les écoles mettaient l'accent sur les techniques ménagères. On y apprenait à cuire, à repasser, à cuisiner ; le savoir-faire avait le pas sur le savoir-vivre. Or la femme n'a pas pour rôle principal de besogner ; à la rigueur, elle peut se faire remplacer dans l'exécution des travaux matériels de la maison. Sa tâche essentielle est d'être épouse, mère et maîtresse de maison et il serait bien inutile, pour l'harmonie du foyer, qu'elle soit experte aux ouvrages domestiques si elle n'avait acquis l'art de les accomplir avec amour. L'éducation des jeunes filles doit donc consister avant tout dans la préparation à la vocation du foyer. Il s'agit bien plus d'appuyer sur l'épanouissement des vertus familiales que sur l'habileté en quelque sorte professionnelle de la femme.

Telle fut l'idée directrice du nouveau Visiteur : la méthode qu'il préconisa fut la création à l'école même, d'un climat familial grâce auquel on pouvait agir, pour les former, sur toutes les facultés maîtresses de la jeune fille : intelligence, volonté, cœur, bon goût, talents et dispositions physiques.

Ce que les directrices du Visiteur officiel ont apporté dans le changement d'atmosphère des écoles ménagères, ce que ses méthodes ont apporté de neuf et de profitable aux cours de sciences familiales et ménagères, l'ouvrage de l'abbé Houyoux vous l'apprendra si vous n'êtes déjà au courant.

Il fallait, il faut, en effet, et de toute nécessité, créer non seulement des techniques habiles dans tous les métiers féminins mais surtout des femmes conquises à la mystique du foyer, au sacerdoce familial si l'on peut dire, des femmes à la personnalité assez forte, assez riche, assez épanouie pour être de véritables éducatrices. Des femmes qui sachent se servir du balai, certes, mais qui ne s'identifient pas avec cet accessoire au point de ne jamais voir que les poussières visibles à l'œil nu, tout en négligeant, parce qu'incapables de les voir, les ombres sur les esprits, les âmes, les cœurs de ceux qui les entourent. Des femmes qui ne réussiront pas que la composition de leurs menus mais surtout la formation des caractères et des cœurs qui leur passeront entre les mains... des femmes qui aiment assez la vie, sous tous les aspects, pour la faire aimer aux autres... Des femmes qui sachent s'ac-

quitter de leurs tâches avec goût... C'est bien ce type idéal de femme, qui ne sera pas nécessairement celle qui abattra la besogne quotidienne de deux femmes de ménage, mais bien celle qui saisira mieux et plus profondément l'ensemble de ses obligations familiales et sociales, que les Ecoles Ménagères tendent à forger et de parachever pour le plus grand bien de notre race. (Si seulement on pouvait trouver un autre nom, au sens moins étroit, plus vrai et plus évocateur à la fois, pour désigner ces écoles de bonheur, ce serait parfait.)

Ce qui n'empêche pas qu'on puisse lire dans la brochure publiée en février 1950 par le Département de l'Instruction publique : L'Enseignement ménager apparaît trop encore comme un simple dressage technique. Il est beaucoup plus que cela : un système d'éducation visant à préparer la femme à sa vocation primordiale dans le monde. Comme le rôle familial de la femme est bien plus d'ordre spirituel que d'ordre matériel, il importe au plus haut point qu'un enseignement qui vise à former des mères et des maîtresses de maison mette fortement l'accent sur les disciplines intellectuelles et morales. Plus loin, on trouve ce paragraphe plein de substance : L'Éducation familiale ou scolaire a pour but premier de préparer les jeunes à la vie. C'est-à-dire à vivre leur vie et non simplement à la gagner. Pour mettre les jeunes en état de vivre pleinement leur vie, il faut les aider à épanouir leur être entier, à développer les talents et les dons que Dieu leur a confiés avec charge de leur faire donner plein rendement. Tous les dons doivent être cultivés : ceux de l'esprit, ceux du cœur, ceux du corps.

Quel programme et quels maîtres il faut pour le remplir ! Heureusement qu'avec le temps, ces valeurs se multiplient de plus en plus parmi le personnel enseignant.

Mais revenons à l'ouvrage de l'abbé Houyoux. Cet ouvrage qui aurait pu avoir la monotonie du pelage de patates est, au contraire, grâce à un œil finement observateur, au goût des nuances et à une plume élégante, un reportage plein d'allant, d'une lecture plus qu'agréable, assaisonnée de grains d'humour et de poésie qui lui donnent une saveur pleine d'attraits. Ses esquisses des mères supérieures, des visiteuses officielles des Ecoles qu'il a rencontrées et des personnages qu'il accompagnait, sont d'une plume légère, pas toujours sans malice mais si spirituelle. J'ai particulièrement apprécié sa façon de présenter les travailleuses, professeurs ou visiteuses qui commencent à prendre de l'âge (ce qui arrive à tous ceux qui conservent la vie...). Sur ce point-là, la galanterie française devrait servir plus souvent de modèle.

En 1950, l'Enseignement Ménager dans la Province, atteint 5,000 élèves et compte 3 écoles de type universitaire, 36 écoles de type supérieur et 64 du type moyen. Ce n'est pas suffisant sans doute par rapport à notre population et à la fréquence des familles nombreuses ; quel qu'un disait aussi, un jour, que si les Ecoles Ménagères comptaient 50,000 élèves, les filles-mères seraient en moins grand nombre.

Toutefois si le développement des Ecoles Ménagères continue à ce rythme, avant longtemps, les jeunes Canadiens n'auront plus que l'embarras du choix parmi les perles comme épouses et maîtresses de maison. Celles-ci connaîtront-elles la même chance d'un choix heureux et la même sécurité ? A ceux qui connaissent davantage la jeunesse masculine de répondre.

Germaine BERNIER

Carnet mondain

C'DONOUGHUE-ROBITAILLE

Samedi matin, à 9 h. 30, en l'église Saint-Germain d'Outremont, le Père Yves de Saint-Bernard a béni le mariage de Mlle Gisèle Robitaille, fille de M. et de Mme S. Henri Robitaille, à M. Marcel O'Donoghue, fils de M. et de Mme Arthur C. O'Donoghue. Le sanctuaire était décoré de corbeilles de pivoines et de massifs de palmiers. De hauts candélabres enguirlandés de verdure ornaient l'allée centrale de la nef et des touffes de fleurs blanches marquaient les bancs réservés aux invités. Pendant la messe Mlle Thérèse Laporte chanta. M. Raymond Daveluy touchait l'orgue. M. Robitaille accompagnait sa fille et M. O'Donoghue était le témoin de son fils.

Mlle Huguette Robitaille, sœur de la mariée, était dame d'honneur. M. Pierre O'Donoghue, frère du marié, était le garçon d'honneur. MM. Gerald O'Donoghue, Arthur O'Donoghue, Gaetan Robitaille et Albert Lefebvre plaçaient les invités.

Après une réception au Ritz-Carlton où les salons étaient décorés de fleurs d'été, M. et Mme O'Donoghue partirent pour Percé et autres endroits de la Gaspésie.

NOCES D'OR

M. et Mme Israël Paquin ont fêté, ces jours derniers, leur cinquantième anniversaire de mariage. Une messe a été célébrée à 10 h. en l'église Saint-Clement de Viauville, par leur fils, M. l'abbé Joseph Paquin. Le sermon de circonstance a été donné par le neveu des jubilaires, Mgr Emilien Frenette. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut banquet au Cercle universitaire. Ont pris place à la table d'honneur, outre M. et Mme Paquin : Mgr Emilien Frenette, le chanoine Morasse, MM. les abbés N. Hardy, J. Paquette, J. Paquin, G. Dumontel, J. Frenette, M. et Mme Achille Lefebvre, M. et Mme Odilon Frenette, M. Arthur Galerneau, Mlle Alphonse Paquin, M. et Mme Joseph Frenette, M. et Mme U.-C. J. Arcand, M. et Mme Zoltique Delisle, Mlle Rose-A. Paquin.

Délices pour la collation

L'aide de maman. — Une journée de vingt-quatre heures n'est jamais assez longue pour la jeune maman dont les corvées quotidiennes ne se comptent pas. Elle apprécie tout moyen qui abrège la préparation des mets, ce qui lui permet d'accorder plus de temps aux autres tâches et d'être plus efficace.

Si votre foyer vous accupe beaucoup, vous apprécierez ces biscuits piécés de points de marmelade à l'orange. Réels bijoux comme déjeuner spécial fait à la hâte ou souper du dimanche soir. Ajouter une salade de fruits frais et vous aurez le plus merveilleux goûter ou souper. Epatants pour repas en plein air.

LOSANGES A L'ORANGE

Utilisez le mélange à biscuits selon le mode d'emploi indiqué

Feuilleton du "Devoir"

JE VOUS ATTENDAIS...

roman d'ELISABETH VERNON

traduction de Claude d'Arthes

53 (Suite)

Avril, en voyant l'expression de Pierre, comprit trop bien le sens de ces paroles.

— Oh! Pierre!

— Il n'y avait pas d'autre parti à prendre... il semble que Larmignac ait pris ce parti environ trois heures après mon départ.

— Pierre...

Elle saisit sa manche comme si elle voulait intercéder pour un coupable à qui la compassion humaine n'était plus nécessaire.

— Pas pitié pour les traitres!

Le soleil venait de disparaître derrière les arbres, l'ombre s'étendait aux pieds du jeune homme, symbole sinistre du passé qui, maintenant, assombrissait le présent, empiétait sur l'avenir.

— La famille de Larmignac m'inspirait, elle, de la pitié; ses parents étaient de vieux amis des miens, des amis de toujours. Avant de quitter Larmignac, je l'assurai que, s'il choisissait le chemin de l'honneur, ni ses parents, ni ses amis, ni son régiment n'apprendraient la vérité par ma bouche. Il semblait ne pas m'écouter, mais il m'entendait bien... Je lui ai donné ma parole. Nous arrivons au piège, petite, au piège où je fus pris. Avant de mourir, Larmignac m'écrivit une lettre. L'a-t-il brûlée? Je l'ignore.

En tout cas, je ne l'ai jamais revue, mais on en retrouva des traces sur son buvard neut; mon nom, une ou deux phrases se liaient clairement: "Les dix mille francs que je vous ai envoyés."

"Vous savez tout sur mon compte..." "Vous savez pourquoi je meurs..." "soyez-moi excusé..."

"Dans son carnet de chèques on retrouvait le talon du chèque libellé à mon nom. Cela suffisait pour provoquer mon arrestation et ma mise en jugement. Les arguments présentés pour ma défense furent des plus faibles. En effet, il était évident que je connaissais un secret dans la vie de Larmignac et que j'en profitais pour lui soustraire de l'argent, que je l'avais

sur le paquet. Au lieu de découper les biscuits à l'emporte-pièce, après avoir roulé la pâte, abrégez la tâche en coupant la pâte en bandes de 1/2 à 2 pouces de large; coupez ensuite en diagonale, formant des losanges. Pratiquez une légère encoche au haut de chaque losange et déposez une cuillère à thé de marmelade à l'orange sur chacun. Faites cuire comme les biscuits ordinaires.

CARRES A L'ORANGE

Essayez ceci comme changement. Utilisez le mélange à biscuits selon le mode d'emploi indiqué sur le paquet. Coupez la pâte par carrés. Faites une petite encoche sur le haut de chacun et ajoutez un cube de sucre déjà trempé dans du jus frais d'orange. Parsemez d'écorce d'orange râpée. Si désiré, ajoutez des raisins avant de glacer avec sucre.

ainsi poussé à se tuer. Si, grâce à un vice de forme dans l'instruction du procès, je n'étais pas condamné par le tribunal, je l'étais par tout mon entourage, condamnation plus infamante que l'autre. Je suis parti pour l'étranger. J'ai mené une vie dont vous ignorez toujours les détails. Si j'avais un certain code d'honneur, il ne ressemblait guère à celui des gens du monde. Je n'ai rien fait, en ces sept années, dont je puisse être fier. Et maintenant, conclut Pierre, vous savez pourquoi je n'ai plus d'ami.

— Et moi... ne sais-je pas une amie?

— Si, si, petite.

(à suivre)

La Ligue de la Jeunesse féminine chez le maire

Ces jours derniers, à l'hôtel de ville, le maire Houde a reçu le serment du nouveau bureau de la Ligue de la jeunesse féminine, ainsi composé :

Mlle Jacque Moisan, présidente; Jeanne Cypriot, 1ère vice-présidente; Juliette Parent, 2e vice-présidente; Jacqueline Lallemand, secrétaire; Savère Lefebvre, archiviste; Madeleine Béliveau, trésorière; Mme Paul Lippens, trésorière adjointe; et Mme Roger Laurin, ex-présidente, qui fait partie d'office du bureau de direction.

Comme le Thé Glacé peut être Délicieux!

Faire du thé deux fois plus fort qu'à l'ordinaire et, tandis qu'il est encore chaud, le verser dans des verres remplis de cubes de glace... Ajouter du sucre et du citron au goût.

THÉ GLACÉ "SALADA"



Heures d'affaires: du lundi au vendredi, 9 h. 30 à 5 h. 30. Le magasin ferme à 1 h. le samedi.

SPECIAL MARDI CHEZ EATON

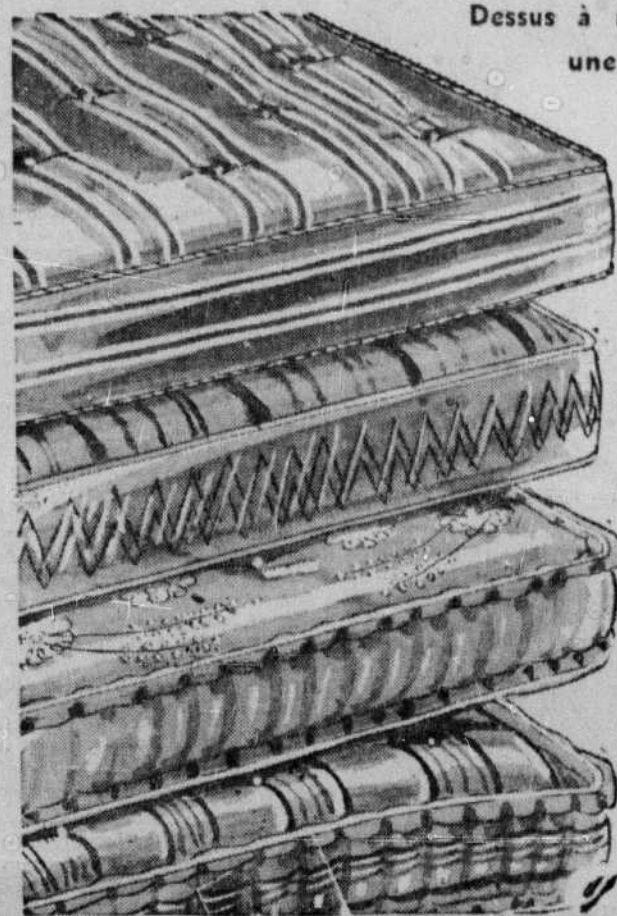
A solder! 200 matelas à ressorts

Dessus à recouvrir fin-de-série une économie POUR VOUS!

Spécial mardi

24.95 à 39.95

Simmons — Marshall



Un soldé du fabricant rend possible cette offre d'importance. Matelas de marques "Simmons" et "Marshall" — qualité garantie. Dessus à panneaux, ou rayures, mais la quantité, dans chaque motif, est limitée. Venez de bonne heure pour un meilleur choix. Tous à ressorts, bords roulés, bordés.

Grandeurs: 3'3", 4', 4'6"

LITERIE (RAYON 271), AU SEPTIEME, CHEZ EATON

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Première distribution de jouets de l'American Legion

La première distribution du "Idle of toys", organisée par l'American Legion, s'est déroulée à Paris à l'asile des jeunes infirmes des Frères hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu, en présence de nombreuses personnalités de l'American Legion et de M. Fanon, représentant le gouvernement français.

Dans l'après-midi, une autre distribution de jouets a été effectuée en l'hôtel de l'American Legion, rue Pierre-Charbon à l'intention des orphelins du 8e arrondissement et des orphelins de la Fédération nationale des anciens combattants et victimes de la guerre des chemins de fer de France.



un verre de lait

POUPART

un verre de santé

Le meilleur aliment de croissance des enfants!

POUPART passe à votre porte tous les jours!

BEURRE • OEUF • CRÈME • BREUVAGE-CHOCOLAT

A. Poupart & Cie LIMITÉE

1715, rue Wolfe • FR. 2194*

"Nous pouvons partir, tout est prêt!"

Jacques peut croire qu'une bonne provision de chèques de voyageurs de la Banque de Nova Scotia suffit pour voyager commodément. Mais Mariette n'est pas d'accord. Elle admettra, cependant, que les chèques de voyageurs suppriment beaucoup d'ennuis. Grâce aux chèques de voyageurs, vous pouvez transporter tout l'argent dont vous avez besoin. Aucun risque, même si vous les perdez, car vous seul pouvez les échanger. Vous procurer des chèques de voyageurs et des fonds pour l'étranger, ce ne sont là que deux des nombreux services que votre succursale de la Banque de Nova Scotia peut vous rendre. Faites connaissance avec le gérant de la Banque de Nova Scotia dans votre voisinage. Vous ne le regretterez pas.

La BANQUE de NOVA SCOTIA

UNE ENSEIGNE DE BONNE AMITIÉ

9 succursales pour vous servir à Montréal

Pat Roc, René Dary et Paul Dupuis commencent le travail à 7 h. du matin

Mais les interprètes de "Son Copain" n'en sont pas moins enthousiastes

Tout embusé d'émotion et peut-être, du champagne d'Air-France, Patricia Roc et Paul Dupuis ont abordé Montréal en plein après-midi de la St-Jean-Baptiste. Pour Pat, c'était l'entrée en matière avec le Canada français la plus pittoresque dont on puisse rêver; pour Paul qui, depuis dix ans, n'a pas passé plus de quelques semaines dans son pays, c'était un délicieux rafraîchissement de mémoire. De la chance, ou presque.

De la chance, ou presque. Personnellement je suis arrivé une heure en retard au "cocktail de presse", à cause du défilé qui m'a retenu, sur la rive nord de la rue Sherbrooke. Il restait encore à boire, mais presque plus de Paul Dupuis, juste le bout de son nez dans un couloir du Windsor (après trois ans et demi de suite d'Angleterre, ça se comprend).

Bref, il se savait, mais il va bien. "Heureux d'être au Canada, famille, patrie, cinéma..." Des tas de projets naturellement, au théâtre surtout. Paul Dupuis a abandonné son rôle dans *Fallen Angels*, de Noel Coward, pour accepter celui de Son Copain. Vous vous souvenez que Paul Dupuis, Pat Roc et René Dary seront les interprètes de *Son Copain* (production franco-canadienne de René Dary-Québec Production). Si son rôle lui plaît? Il l'adore. D'ailleurs il avait déjà tourné avec Pat.

Sur ce, j'arrive au cocktail et j'y rencontre René Dary, faisant une conférence, en anglais. Pas mal du tout les progrès de M. Dary. Il y a bien évidemment les thés et les "faux amis", mais pour un élève de cinq semaines... Pat Roc, qui reçoit le soleil de la fenêtre dans ses yeux bleus (je ne vous dis que ça) lui demande, en français, à quelle heure commenceront les prises de vues en extérieur.

— A sept heures du matin, pas d'histoire, jette René Dary "en s'en jetant un" comme on dit. Aie! Heureusement, l'attente cordiale à la reine solides. Maintenant, vous voudriez bien savoir ce que Pat en pense. Eh! bien, elle aussi est bien contente d'être à Montréal. Pat était déjà venue au Canada! Pas tout à fait, à Toronto seulement, pour l'inauguration d'un cinéma.

— Et Londres, la vie, le cinéma? — Mais j'habite Paris, près du Parc Monceau, oui, c'est merveilleux, vous connaissez? Mon mari est français, directeur de la photographie (elle insiste, directeur de la photographie, p-s camera-man). Quelquefois je voyage. Nous rendons d'Espagne et des Baléares où Julien Dupvigne, un type formida-

ble (Pat parle vraiment bien français), a tourné un film de corsaires dans lequel je jouais.

— Mon meilleur film? *The Brothers* je crois... La crise du cinéma en Angleterre est grave, ah! si le gouvernement supprimait les taxes. Presque tous les studios Rank ont fermé leurs portes.

Non, je ne suis pas travailliste. Mais personne à Londres ne souhaite que l'industrie cinématogra-

phique tombe aux mains du gouvernement, au contraire. Le système français de prêts aux producteurs est excellent; c'est facile, rapide et ça marche.

Elle est tout à fait convertie. M. Dary s'approche, regarde sa montre; on a compris. Il emmène Pat dîner. Je vous le disais bien, l'entente cordiale.

Grand succès musical

Martha Eggerth et Jan Kiepura. Au seul énoncé de ces deux noms une houle mélodique envahit nos fêtes. Deux noms prestigieux sur le ring de la chanson. Leurs admirateurs les reverront avec plaisir dans un film de Jean Boyer, un grand spécialiste des productions musicales et qui est le metteur en scène de *Valse brillante*. Après de nombreuses recherches, leur choix, de même que celui de leur producteur, s'est porté sur un scénario de Gérard Carlier, dont les dialogues sont l'oeuvre du brillant Serg. Yeber.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

- ST-DENIS: "Bataillon du Ciel" 3 h. 25, 9 h. 00.
- CINEMA DE PARIS: "Nabi" 10 h. 50, 1 h. 25, 4 h. 8 h. 35, 9 h. 10.
- CHAMPLAIN: "J'ayne Eyre" 12 h. 3 h. 57, 5 h. 15, 9 h. 25.
- "L'Espoir de Vivre" 1 h. 40, 4 h. 45, 8 h.
- LOEWS: "Father of The Bride" 10 h. 20, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.
- PALACE: "Secret Fury" 10 h. 30, 12 h. 45, 3 h. 05, 5 h. 20, 7 h. 40, 9 h. 55.
- CAPITOL: "After Midnight" 10 h. 20, 12 h. 40, 3 h. 5 h. 20, 7 h. 40, 10 h.
- PRINCESS: "Tarzan and The Slave Girl" 10 h. 20, 12 h. 40, 3 h. 25, 5 h. 40, 7 h. 55, 10 h. 10.
- IMPERIAL: "Barriade" 10 h. 15, 1 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 10, 10 h. 05.
- Dim.: 1 h. 35, 4 h. 25, 7 h. 15, 10 h. 10.
- "Small Voice" 11 h. 25, 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 25, 10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 35.
- ORPHEUM: "Walking Hills" 11 h. 30, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h.
- Dim.: 11 h. 30, 2 h. 20, 4 h. 55, 7 h. 30, 10 h. 05.
- "Mississippi Rhythm" 10 h. 10, 12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 05, 8 h. 45.
- Dim.: 1 h. 10, 3 h. 45, 6 h. 20, 9 h. 50.
- ELECTRA: "Il était tous mes fils" 12 h. 54, 3 h. 01, 5 h. 08, 7 h. 15, 9 h. 22.

PATRICIA ROC

LES OBSEQUES DE JANE COWL

Hollywood, 26. (A.P.) — Près de 150 personnes, au nombre desquelles se trouvaient de nombreux artistes, ont assisté hier aux obsèques de Jane Cowl. La célèbre comédienne est morte comme on sait jeudi dernier à l'âge de 65 ans.

C'est Gregory Peck qui a prononcé l'oraison funèbre: "Elle avait, a-t-il déclaré, dédié toute sa vie au théâtre. Interprète merveilleuse de Shakespeare, elle devint rapidement la plus sensationnelle Juliette de sa génération. Artiste complète, Jane Cowl tenait avec un égal talent les rôles comiques".

On se souvient de la tabuleuse carrière de Jane Cowl. Elle fit ses débuts à la scène en 1903. Gregory Peck, dans son premier essai à la scène, fut son partenaire. Robert Ryan, Lionel Barrymore, Barbara Stanwick et Dorothy McGuire assistaient également à la cérémonie.

LES FILMS . . .

SECRET FURY AU PALACE
Il était une fois une jeune fiancée de quarante ans (Mme Claudette Colbert) et un prince charmant de trente huit (M. Robert Ryan). Ainsi débute le scénario sordide auquel les excellents comédiens que sont Claudette Colbert et Robert Ryan ont consenti à accoupler leurs noms. Par un hasard peu commun, Mme Colbert se trouve prise, dans le film, entre la jalousie amoureuse d'un avocat général et la vengeance de son tuteur-avocat (de la défense). Vous le devinez, seules la passion et l'ingénieuse opiniâtreté de M. Ryan la tireront de cette impasse.

Ne nous arrêtons pas à l'in vraisemblance d'une histoire qu'en deux ou trois questions le bon sens démolirait, mais signalons quelle caricature d'un tribunal américain nous offre le meilleur en scène de *Secret Fury*. L'avocat du ministère public ne craint pas par exemple de prendre pour acquies, dans ses questions, la culpabilité de l'accusée, ou de faire entrer dans son réquisitoire des détails pour le moins personnels... Aussi verrons-nous avec plaisir — tant pis pour la bonne tenue du film — l'un des témoins de la défense lui infliger une correction en pleine cour. Les exagérations, pour ne pas dire les stupidités, auxquelles prêtent les scènes de procès dans les films américains sont d'autant étonnantes chez des gens dont les réalisations montrent généralement une image de la vie aussi vraie qu'ennuyeuse (les productions d'Hollywood souffrent d'abord d'exactitude bête, pseudo-réaliste). Ou alors devons-nous croire que la "cross-examination" est la négation même de toute justice?

Les moments dramatiques — drame brutal il va sans dire — font preuve d'une grande habileté technique et exécutent, malheureusement, une sorte de fascination incontrôlable sur le spectateur.

... NOUVEAUX

Aux Concerts Symphoniques

Le premier concert symphonique au Chalet de la montagne aura lieu demain soir sous la brillante direction de Vladimir Golschmann et avec le concours du pianiste Jacques Abram.

Né à Lufkin, Texas, Jacques Abram fit toutes ses études musicales aux Etats-Unis, d'abord avec Arthur Shattuck, puis au Curtis Institute de Philadelphie, avec David Saperton, et au Juilliard Graduate School of Music, avec Ernest Hutchinson. A l'âge de vingt ans, il gagna le prix de mille dollars offert par la Fédération nationale des Clubs de Musique et le Schubert Memorial award. Ce dernier prix lui donna droit à trois auditions avec l'orchestre de Philadelphie qui assurèrent dès lors à jeune artiste une place de choix parmi les pianistes contemporains. En 1942, il s'engagea dans l'armée américaine, et les trois années qu'il y passa devant les publics les plus divers furent pour lui une expérience des plus riches.

Outre le Concerto de Rachmanoff avec Jacques Abram, Vladimir Golschmann a inscrit entre autres à son programme, le célèbre Boléro de Ravel dont il donna, il y a une couple d'années, une interprétation fascinante comme la

musique elle-même. Ecrit pour la célèbre chanteuse Ida Rubenstein le Boléro, quoi qu'en pensât Ravel, ne resta pas seulement un répertoire du ballet mais fut des plus populaires au concert.

FATHER OF THE BRIDE
Mme BENNETT TRACY et M. TAYLOR
LOEWS NOW AIR-COOLED

CLAUDETTE COLBERT et ROBERT RYAN
THE SECRET FURY
Mme JANE COWL - PAUL KELLY - PROP. MRS. PALACE A l'affiche

ALAN LADD
After Midnight
WANDA HENDRIX
Capitol 2^{ème} semaine

TARZAN AND THE SLAVE GIRL
LEX BARKER
VANESSA BROWN - ROBERT ALDA
Princess A l'affiche

RANDOLPH SCOTT et ELLA RAINES
THE WALKING HILLS
MISSISSIPPI RHYTHM
Orpheum A l'affiche

WARNER BROS. *Shirley Booth*
BARRICADE
CLARK GABLE et BOB MASSEY
"THE SMALL VOICE"
Imperial A l'affiche

MONTREAL QUATRE JOURS
Angle Notre-Dame et Dickson
JEU. VEND. SAM. DIM.
29 30 1 2
JUN. JUN. JUL. JUL.

L.A.A.A. de la Police de Montréal
présente
"Le plus grand cirque du monde"
Ringling Bros BARNUM BAILEY CIRCUS

DE RETOUR A MONTREAL APRES UNE ABSENCE DE 11 ANS! LE SPECTACLE LE PLUS GRANDIOSO JAMAIS OFFERT AU MONDE ENTIER!
Chaque jour — 2.15 hres et 8.15 p.m. les portes sont ouvertes à 1 hre et 7 hres.
Siège réservé en vente dès maintenant chez Dupuis Frères et C. W. Lindsay, 1112 ouest, Ste-Catherine.

LES AMIS DE L'ART

Les Amis de l'Art sont priés de noter que les bureaux de l'association seront fermés durant la saison d'été à partir du 1er juillet jusqu'au 5 septembre prochain. EVENEMENTS ARTISTIQUES

Sur présentation de la carte de membre aux bureaux des Festivals

CALVERT 1622
Un Membre Distingué d'une Famille Distinguée
Calvert Mount Royal
Canadian Whisky
CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED

Les camionneurs attestent que LES CAMIONS FORD sont plus durables!



On voit, au Canada, PLUS DE CAMIONS FORD que de toute autre marque

- JARRY & FRÈRE LIMITÉE 7275, boul. St-Laurent
- LATIMER MOTOR SALES LTD. 1953 ouest, rue Ste-Catherine
- GENEREUX MOTOR CO., LTD. 2144, rue Bleury
- PAGE & SON, LTD. 3350, rue Wellington, Verdun
- BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED 7965, boul. Décarie
- FORTIER GARAGE LTÉE 5021 est, rue Notre-Dame
- BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC. 4638, rue St-Denis
- LAKESHORE MOTOR INC. 101, boul. Métropolitain, Lachine
- HODGE BROS. REG'D. 6170 ouest, rue Sherbrooke

Edw. G. ROBINSON
Burt LANCASTER
ILS ETAIENT tous MES FILS
A l'affiche

ELECTRA

2^{ème} semaine
DRSON WELLES
JOAN FONTAINE
JANE EYRE
L'ESPOIR de Vivre
UN FILM FORMIDABLE
A l'affiche

OUBLIEZ les CHALEURS d'ÉTÉ
CHAMPLAIN
CINEMA ARTISTE
1102 ST-CATHERINE E. FA. 1005

les concerts symphoniques
chalet de la montagne
mardi soir • 27 juin • 8.30
chef d'orchestre
VLADIMIR GOLSCHMANN
soliste
JACQUES ABRAMS
pianiste
Concerto no 2 de Rachmaninoff
Billets en vente au chalet à 7.15 p.m. Billets: \$1.25 - \$0.75 (taxe incluse)
En cas de pluie le concert sera remis au mercredi soir. Synchronisés aux postes CBM, CBF à 6.29 p.m.
1476 ouest rue sherbrooke tel. wl. 7186

Flying Rules esomqueur - e onneur en tête du circuit

Dans le monde du baseball

Le pur-sang de J. C. Ellis gagne le stake Verchères

Son compagnon d'écurie, Flying Alice, a fini en troisième place dans la cinquième course à l'affiche samedi à Blue Bonnets—La réunion prendra fin cet après-midi

(PAR X.-E. NARBONNE)

Les fervents du turf ont pu être témoins de courses fort intéressantes samedi après-midi à la piste de Blue Bonnets et les amateurs qui fréquentent la piste du boulevard Décarie ont été unanimes à déclarer que le programme offert à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste fut le plus intéressant encore mis à l'affiche dans la métropole canadienne.

La principale épreuve, la cinquième de l'après-midi, réunissait un champ bien balancé et n'est fut très contestée car ce fut par une demi-longueur que Flying Rules, de l'écurie J. C. Ellis et entraîné par Bill Weant, s'assura la part du lion en prenant la première place devant Empty Pockets, pendant que Flying Alice, partenaire du vainqueur, terminait en troisième position suivi de Whirling Dust.

L'épreuve était disputée sur une distance de six furlongs et la gagnante a couvert la distance en 1:12 ce qui est 3-5 de secondes de plus que le record établi en 1930 par Kopeck mais aussi le temps le plus rapide obtenu cette saison sur la piste locale.

Le vainqueur était piloté par Emilio Rodriguez, qui enregistra quatre autres victoires samedi pour augmenter son avance en tête du concours des jockeys et le Cubain est maintenant assuré du championnat avec une marge très confortable.

Cherami avait les rênes sur Flying Alice et comme il se place dans l'argent l'entraîneur Billy Weant décida d'offrir une généreuse récompense aux deux jockeys qui étaient en monture et un cheque fut remis à Rodriguez et à Cherami immédiatement après la course.

Les favoris furent à l'honneur samedi car cinq des huit épreuves furent gagnées par les premiers choix tandis que les autres courses allèrent aux seconds choix.

La réunion du King Edward Park and Amusement Co. prendra fin cet après-midi avec un programme de huit courses. Samedi prochain sera inauguré le meeting du Montreal Jockey Club qui marquera la clôture des courses à Montréal en 1950.

Voici les résultats obtenus samedi:

Le classement des jockeys

Rodriguez	22	19	12	116
Cherami	13	11	9	70
Miller	12	7	9	59
Venero	7	7	4	39
Mower	3	7	6	35
Chapetta	3	4	3	28
Templeton	3	3	1	18
Amer	2	4	4	18
Briggs	4	1	4	18
Knapp	2	2	1	17
Kennan	2	2	1	17
Garry	3	2	4	17
Schell	3	2	1	15
Murphy	3	1	4	15
Beecroft	2	3	1	15
Richmond	4	1	1	14
Davidson	4	1	1	14
Segriff	1	2	1	12
Stroud	2	1	1	12
Payne	2	1	1	12
Bureau	1	2	2	9
Laflite	1	3	1	7
Thomas	0	1	1	6
Martin	1	1	1	6
MacKenzie	0	1	2	4
Williams	0	1	1	4
Seaman	0	1	1	3
Boyle	0	1	1	3
Parfudi	0	0	2	2

Ligue Internationale

Montreal 4, 7, Springfield 3, 2
Buffalo 2, 4, Jersey-City 0, 1
Toronto 6, 4, Syracuse 2, 0

Ligue Nationale

Pittsburgh 16, Brooklyn 11
Boston 9, St-Louis 5, 2
Chicago 7, 4, Philadelphia 6, 13
Buffalo 2, 4, Jersey-City 0, 1
Toronto 6, 4, Syracuse 2, 0

Ligue Provinciale

Farnham 5, 2, Sherbrooke 2, 7
Drummondville 12, 15, St-Jean 5, 2

Ligue Américaine

New-York 8, 3, Detroit 0, 6
Boston 11, 8, St-Louis 5, 2
Chicago 7, 4, Philadelphia 6, 13
Buffalo 2, 4, Jersey-City 0, 1
Toronto 6, 4, Syracuse 2, 0

Ligue Internationale

Montreal 7, Springfield 4, 1
Toronto 3, Syracuse 1
Buffalo 4, Jersey-City (plus)
Rochester à Baltimore (plus)

Ligue Nationale

Brooklyn 19, Pittsburgh 12 (joute arrêtée, sera finie plus tard)
New-York 12, Cincinnati 2
Philadelphia 5, Chicago 4
St-Louis 7, Boston 6

Ligue Américaine

Cleveland 6, Washington 5
Boston 12, St-Louis 3
Buffalo à Chicago (plus)

Ligue Provinciale

Drummondville 3, 9, Farnham 2, 8
Sherbrooke 8, 4, St-Hyacinthe 1, 11
St-Jean 5, Granby 3

Ligue Américaine

Baltimore à Montreal
Springfield à Rochester
Jersey-City à Toronto
Buffalo à Syracuse

Ligue Nationale

Chicago toute odedule
Cleveland à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Nationale

St-Louis à Detroit
Seule joute odedule

Ligue Provinciale

St-Hyacinthe à Drummondville
Seule joute odedule

Ligue Américaine

Son Excellence Mgr Léger à Notre-Dame

"Nous devons être ici, au Canada, les témoins authentiques du Christ"

La mission du chrétien : dispenser le message de l'Evangile — Annoncer au monde la vie de Dieu — Utiliser les moyens de la propagande moderne — L'Etat-Providence ne pourra jamais donner un mouvement libre de charité — Comment résoudre le problème social

— LA MESSE DE MINUIT DE LA SAINT-JEAN —

"Pussions-nous entendre la voix de Jean le Baptiste et accepter le message de l'Evangile dans toute sa rigueur afin d'être ici, au Canada, les témoins authentiques du Christ et garder notre force de rayonnement par une fidélité entière aux consignes de l'Evangile". Voilà ce que

"Notre mission, à nous chrétiens, n'est-ce pas d'annoncer au monde la vie de Dieu, la grande nouvelle de l'incarnation de Dieu et du salut apporté par Dieu? Mais ce message, nous voulons le porter par les moyens de la propagande moderne. Nous écoutons, avec une certaine crainte, les faux bruits que l'on fait courir au sujet de la mort prochaine de Dieu sur la terre. Nous souffrons d'un complexe d'infériorité en face des moyens dont disposent nos adversaires avec leur lourde machine de propagande. Nous préférons une oreille trop complaisante aux annonceurs d'un monde nouveau. Notre prudence est plutôt le fruit de la peur de perdre ce que nous possédons. Nous éprouvons le besoin de nous appuyer sur un temporel résistant et solide".

Ces remarques de Son Excellence

AVIS PUBLIC

AVIS public est donné qu'en vertu d'une ordonnance de la Cour supérieure, districts de Montréal, datée le vingt-trois juin courant, 1950, il sera procédé par le notaire soussigné, en son bureau, 20, rue Ste-Catherine est, chambre 28, le mercredi, 12 juillet 1950, à onze heures de l'avant-midi, à la vente à l'encan de l'immeuble qui est désigné par le numéro et un du lot originaire no douze (12012), aux plan et livre de relevé officiel du village incorporé de la Cité St-Louis, avec bâtisses nos 4831 à 4835 rue Parthenais, appartenant pour un cinquième indivis à Roger Fataoude, absent.

Montréal, 26 juin 1950

J.-A. LALANETTE, notaire.

Café The Confiture... RECOPIEZ LES PRODUITS DESY... RECONNUS LES MEILLEURS... J.-A. DESY L' MONTRÉAL

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS... PROPRIETAIRES ENTREPRENEURS COMMUNAUTES... BEN BELAND... Accessoires électriques en gros... 7152 boul. Saint-LAURENT... Tél. : GR. 2465

COMPTABLES AGRÉÉS... BÉLANGER & DAHMÉ... Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie... RAYMOND, CHABOT, MARTIN & Cie... LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON... P.-A. GAGNON & CIE... ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

déclarait vendredi soir, Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, en terminant son sermon à la messe de minuit célébrée en l'église Notre-Dame à l'occasion de la fête du patron des Canadiens français, Saint-Jean-Baptiste.

qu'un seul mouvement de cette charité vaut plus que tous les mondes créés. "On essaie trop de résoudre le problème social en définissant des mots ou en employant des mots sous lesquels chacun met sa petite solution qu'il croit être la seule bonne, même si pour cela il doit mettre l'Église en contradiction avec son propre enseignement". "Il faut travailler à préciser la doctrine et ce travail se fait sous la dictée du Saint-Esprit, présent à son Église qu'il n'abandonnera jamais."

La condition de salut... Plus loin, Son Excellence dit que la première condition de salut du monde c'est la pénitence. Saint Jean-Baptiste, dit-il, a posé la première condition. Le monde jouisseur veut oublier le mal qui le ronge et il se jette dans le divertissement. Ce message est toujours d'actualité. Les riches devront chercher le pauvre, l'aider et travailler à organiser un monde plus juste. Le pauvre doit purifier son cœur de toute amertume et mettre dans le Seigneur toute sa confiance, sachant qu'il sera toujours exaucé, si sa foi dans le Tout-Puissant est sans hésitation.

L'Evangile est un levain... "L'Evangile est un levain, un ferment capable de soulever le monde... Sommes-nous le levain de l'Evangile? Des signes inquiétants semblent nous indiquer que la vertu du ferment n'est plus en nous. Pourquoi laissons-nous se multiplier dans notre ville des endroits où la morale de l'Evangile est publiquement niée? L'intempérance devient un fléau social et des intérêts puissants exploitent cette passion. Des trafiquants du vice circulent librement parmi nous et leur luxe s'étale à nos yeux. La jeunesse trouve des endroits pour satisfaire les plus basses passions de la sen-

LA NATIONALITE AMERICAINE AUX ANCIENS SOLDATS... Washington, 26 (A.P.). — Le Congrès américain étudie actuellement un projet de loi tendant à assurer la nationalité américaine aux étrangers ayant combattu dans les forces américaines au cours de la dernière guerre. En effet, un certain nombre de représentants américains estiment que ces éventuels nouveaux citoyens risquent de devenir ou d'être des espions à la solde de puissances étrangères. Un compromis, quoi qu'il en soit, devra être adopté par les deux Chambres avant que le projet de loi ne soit présenté au président Truman.

Ecoutez... LE QUART D'HEURE MOLSON... un programme nouveau et captivant, mettant en vedette les étoiles de la chanson française et les meilleurs orchestres français avec commentaires du reporter Molson's ALBERT DUQUESNE, assumant pour la première fois le rôle de "disc-jockey". 5 soirs par semaine du lundi au vendredi de 7h.15 à 7h.30 p.m. à CKVL

L'aide aux sinistrés de Rimouski et de Cabano

Nouvelle liste de souscripteurs

Québec, 26 (D.N.C.) — Voici une nouvelle liste de souscripteurs reçus par le comité provincial de secours à Rimouski et à Cabano. On sait que ce comité a recueilli à ce jour environ \$725,000.

American Can, \$1,500; Ville-St-Laurent, \$1,500; employés de l'Imperial Oil, \$1,067; employés de la Shawinigan Engineering, \$778.50; James Buchanan, de Londres, \$750; John Dewar, \$750; Haig & Haig, \$750; Johnnie Walker, \$750; White Horse Distilleries, \$750; L. G. G. McCallum, \$750; William Sanderson & Son, \$750; employés de la St. Lawrence Paper des Trois-Rivières, \$675.50; Dryden Paper, \$750; Kennedy Construction, \$500; White Motors, \$500; T. H. Eastbrook, \$500; Canadian Wire Bond, \$500; M. Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est, \$500.

Une trentaine de souscription de \$100 ont également été reçues.

Actes de violence en Colombie

Bogota, 26 (A.P.) — Le consulat des Etats-Unis à Medellín a reçu des rapports selon lesquels une campagne de terreur a été menée en mai dernier contre les gens de religion presbytérienne, à l'intérieur de la Colombie.

Cette campagne aurait été dirigée par des officiers de police. On aurait brûlé les églises protestantes et volé leurs pasteurs.

5 morts violentes dans la région de Trois-Rivières

Trois-Rivières, 26. — Le longue fin de semaine de la Saint-Jean-Baptiste a laissé un tragique bilan de cinq morts et de six blessés dans Trois-Rivières et la région.

On a enregistré les deux premiers noyades depuis le début de l'été. René-Paul Vertefeuille, 25 ans, fils de M. et Mme Richard Vertefeuille, 23 rue Caron, Louiseville, et Sylvio Chrétien, 20 ans, fils de M. et Mme Hercule Chrétien, de Saint-Paulin, se sont noyés dans la rivière du Loup, le premier à Louiseville, samedi après-midi, et l'autre au canton Hunters-town, de Saint-Paulin, hier après-midi.

Les autres morts violentes sont dues à des accidents de la route et de travail.

Gaston Picotte, 25 ans, fils de M. et Mme Joseph Picotte, 29 rue Royale, à Louiseville, s'est tué vendredi soir quand sa motocyclette heurta une automobile sur la route de Saint-Hyacinthe.

Claude Diamond, 12 ans, enfant de M. et Mme Donat Diamond, de Saint-Barnabé-Nord, a été écrasé à mort quand le tracteur qu'il conduisait sur la ferme de ses parents versa sur lui.

M. Jean-Paul Cormier, 26 ans, domicilié à 780 rue Sainte-Ursule, a été tué dans une chute de 35 pieds dans le fond de la cale d'un navire. Il travaillait au port pour le compte de la Three Rivers Shipping.

Décès de la R. S. Gisèle-Marie

La R.S. Gisèle-Marie, des RR.SS. des SS.NN. de Jésus et de Marie, née Françoise Foisy, est décédée à l'âge de 41 ans, à la Maison mère, 1420 boulevard Mont-Royal.

Elle laisse dans le deuil son père et sa mère, le Dr et Mme L.-A. Foisy; trois soeurs, la R.S. Françoise-Angèle, née Jeanne Foisy, de la même communauté; Mme Olier Mathieu (Fernande); Mme Raymond Ménard (Gisèle); deux frères, M. l'abbé G.-E. Foisy, professeur au collège l'Assomption, et le Dr J.-P. Foisy.

De nouveaux terrains de jeux

La Ville de Montréal désire acquérir de la Corporation du Collège Ste-Marie, au prix de \$125,000, un emplacement situé sur le côté sud de la rue Notre-Dame, entre les avenues Létourneau et Bennett, en vue d'y aménager un terrain de jeux.

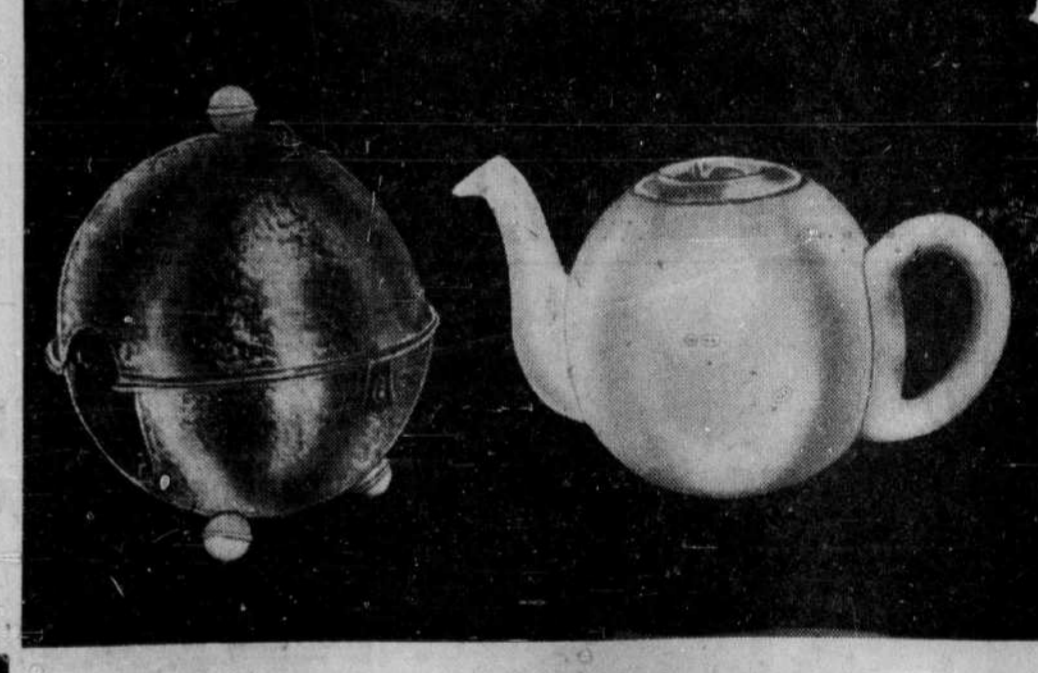
A la séance municipale de jeudi, le comité exécutif recommandera au conseil d'autoriser cette acquisition.

L'exécutif recommandera aussi l'achat d'un terrain, dans le quartier Ahuntsic, au coût de \$2,000.

Shell Premium "ACTIVEE" est l'essence au plus haut rendement que votre auto puisse utiliser! Image of a car and a Shell gas pump.

OUVERTS DE 9 H. 30 à 5 H. 30... FERMÉS SAMEDI... OUVERTS JUSQU'À 9 H. LE VENDREDI SOIR... PLATEAU 5151... DUPUIS logo

Une nouveauté... THÉIÈRES avec couvre-théière importées d'Angleterre... arrivées récemment pour plaire à tous les gens qui aiment déguster lentement un bon thé chaud!



C'est une théière superbe que tous les foyers devraient posséder... elles constituent un cadeau pratique pour la future mariée! Fabrication supérieure... la théière même est en grès épais fini porcelaine de nuance ivoire... le couvre-théière est en métal chromé brillant, doublé d'une épaisse couche de feutre... Trois modèles au choix, tel qu'illustré. 2 capacités.

4 tasses 5.95 6 tasses 7.50... DUPUIS — troisième, DeMontigny... Dupuis Frères logo